FESTIVAL DU FILM BELFORT

DU 23 NOVEMBRE AU 1^{ER} DECEMBRE / CINEMA ALPHA



nous en demander plus.

Le Crédit Mutuel, c'est aujourd'hui le 5^{ème} groupe bancaire français, 7,8 millions de clients, 4 000 guichets. Nous sommes des banquiers. Et de bons banquiers : nous offrons à travers un réseau national et régional des produits bancaires et des

services de qualité. Mais au Crédit Mutuel, nous ne sommes pas seulement de bons banquiers car dans Crédit Mutuel, il y a mutuel. C'est pour cela que vous pouvez nous en demander plus et que nous voulons vous en donner plus.



la banque à qui parler

SOMMAIRE

2	EDITORIAL JEAN-PIERRE CHEVENEMENT
3	EDITORIAL DOMINIQUE WALLON
4	EDITORIAL JACQUES PIGNOT
5	ORGANISATION
7	PROGRAMME
9	OUVERTURE : LA MAISON DU SOURIRE
11	CLOTURE : ALLEMAGNE 90 NEUF ZÉRO
13	PRIX / JURY
14	COMITE DE SELECTION
15	COMPETITION LONGS METRAGES
29	COMPETITION DOCUMENTAIRES
35	COMPETITION COURTS METRAGES
44	RETROSPECTIVE MARCO FERRERI
60	LE CINEMA TEL QU'ON LE PARLE
76	HARRY LANGDON
81	LE FESTIVAL SE DECENTRALISE
82	CARTE BLANCHE AU CFCC
84	PREMIERES EPREUVES





vec "Un regard sur Harry Langdon" rétrospective des films de l'acteur, scénariste et réalisateur

américain, c'est aussi un regard sur le spectateur que nous propose cette année Janine Bazin. Jamais peut-être, avec la puissance et la sensibilité que donne le muet, le cinéma n'a à travers Harry Langdon, regardé, avec une telle intensité, le spectateur dans son tréfonds. Magie de cet art éphémère - combien de films sont à jamais perdus? - qui fait de chacun de nous l'acteur d'une réalité imaginaire.

Lors des précédents festivals, la crise du cinéma a souvent été évoquée.

Pourtant cette juste adéquation

Lors des précédents festivals, la crise du cinéma a souvent été évoquée. Pourtant cette juste adéquation entre un art et une époque fait que le cinéma suscite des créateurs et séduit son public. Nous le verrons avec les œuvres en compétition, longs et courts métrages français et étrangers : il y en a encore et toujours et c'est cela l'originalité du Festival

de Belfort.

Il faut aussi accompagner ce mouvement par des idées nouvelles et des moyens originaux. Comme lors du colloque organisé avec la FNCC, il sera question durant le congrès de l'Association "Villes et Cinémas", vendredi 29 à Belfort et à Delle, du développement du cinéma en milieu rural. Le "circuit de la Trouée" que la Ville de Belfort organise avec de nombreux partenaires et le soutien du Conseil Général en est un exemple dont les résultats sont éloquents. Les Villes de Belfort et Delle et le Conseil Général signeront ce jour-là une convention avec le Centre National de la Cinématographie, convention qui consacre les efforts menés depuis des années (2,5 MF environ, y compris l'aide du Conseil Régional de Franche-Comté) et ouvre de nouvelles perspectives d'actions, en particulier vers le jeune public. Je tiens à souligner la précieuse et amicale coopération de Jean-Claude Kieffer, propriétaire des cinémas Alpha et Kursaal qui est notre partenaire permanent. Le cinéma se porte-t-il bien? Certainement mieux et à Belfort peut-être encore davantage. Le Festival est le grand moment qui permet au public de manger avec un appétit non déguisé des œuvres nouvelles ou anciennes. La grande bouffe cinématogra-

phique? Pourquoi pas, tandis que Marco Ferreri sera présent à Belfort, lui et 25 de ses films, c'est-à-dire l'essentiel de son œuvre. Marco Ferreri a du talent, cela est sûr, il a une intelligence particulière, un regard acéré et polémiste et il réalise de très beaux films, ce qui ne gâte rien.

Alors que dire de plus ? Sinon d'inviter chacun dans la salle obscure, afin de goûter au cinéma, tel qu'il nous parle, avec délices. Y'a bon le cinéma... comme pourrait dire Ferreri.

Bienvenue à toutes et à tous au Festival de Belfort!

Jean-Pierre Chevènement,Maire de Belfort,
Député du Territoire de Belfort,
Président du Festival.



... De nouvelles Entrevues, avec Marco Ferreri, les grands films de dialogues de l'histoire du cinéma, de nouveaux auteurs, avec Janine Bazin, avec Belfort. Le succès du Festival de Belfort est lié à la continuité de la démarche de son animatrice. A la fois exigence de qualité et attitude de disponibilité, faite de curiosité et de sensibilité. Un geste constant d'amour pour le cinéma, ceux qui le font et ceux qui le voient. Au delà de son impact national et international, le travail de Janine Bazin aura, sur le plan local, été en quelque sorte le détonateur d'un engagement dynamique de tous les partenaires de la vie cinématographique de Belfort, des exploitants

Ce 23ème Festival en sera la témoin avec la signature d'une convention entre la Ville de Belfort, le Conseil Général, la Ville de Delle et le Centre National de la Cinématographie, pour une action cinématographique conjointe encore plus forte pour le cinéma et son public.

mais aussi et surtout des collectivités

territoriales.

Dominique Wallon

Directeur Général du Centre National de la Cinématographie



Après la fête de la musique avec le FIMU, la fête du rock avec les Eurockéennes, voici venu aujourd'hui la fête du cinéma et celle d'Entrevues 91. Belfort et le Territoire, grâce à l'action combinée de la Municipalité et du Conseil Général, ont donc désormais trois grands moments de culture et de loisirs. Trois moments qui contribuent à la fois à l'animation de notre région et à la promotion de son image.

Grâce à cela, Belfort et son Territoire apparaissent comme un endroit vivant, dynamique. Une région où l'on se sent bien, à l'écoute des jeunes et surtout qui est capable d'attirer des énergies nouvelles ; car vous le savez, aujourd'hui, si l'on veut installer des entreprises, faire venir des cadres, il est nécessaire d'avoir une image attractive, qui soit le reflet de la réalité. Désormais, la réalité du Territoire de Belfort, c'est aussi celle d'un développement universitaire rapide et ambitieux. Un développement que nous accompagnons par une animation culturelle tous azimuts. "Entrevues" est devenu, au fil des années, l'un des rendez-vous les plus attendus entre le public belfortain et le septième art. A travers les compétitions et les rétrospectives, ce sont des milliers de cinéphiles qui peuvent chaque année n'avoir qu'un seul regret, celui de ne pouvoir assister à toutes les séances, à toutes les projections.

Faire connaître le Festival à un public toujours plus large m'a amené, ces dernières années, à souhaiter qu'il se décentralise le plus possible dans le Territoire de Belfort. Ces actions, qui continueront cette année à Delle, ville qui vient de se doter d'une salle de cinéma et entame ainsi la reconquête d'un public monopolisé par la télévision, rentrent dans le cadre de deux préoccupations majeures du Conseil Général, permettre à l'ensemble du public du Département de participer aux grandes manifestations belfortaines, et réduire les inégalités d'accès à la Culture, inégalités ici géographiques. C'est à une autre forme de lutte contre l'inégalité d'accès à la Culture que nous nous associons, à travers l'organisation d'une partie du Festival au sein du quartier des Résidences à Belfort. Ainsi, pouvons-nous associer une manifestation d'une grande qualité et notre souci de répondre à l'une des préoccupations majeures de notre temps. Merci à l'équipe du Festival, à Janine Bazin, Déléguée générale et à Richard Gorriéri pour l'efficacité avec laquelle il sait mener à bien cette entreprise pour tous les amoureux du cinéma.

> Jacques PIGNOT Vice-Président du Conseil général, chargé de la Culture,

ORGANISATION ET SOUTIENS

ORGANISATON ET REALISATION

Président du Festival:

Déléguée générale du Festival :

Délégué adjoint :

Délégué adjoint chargé de la coordination :

Responsable de l'accueil:

Attachée de presse :

Jean-Pierre Chevènement, Député-Maire de la Ville de Belfort

Janine Bazin

Jacques Kermabon

Richard Gorrieri

Michelle Jeand'heur

Marie-Christine Damiens

PARTENAIRES

Ministère de la Culture

• Centre National de la Cinématographie

• Direction Régionale des Affaires Culturelles

Conseil Général du Territoire de Belfort

Conseil Régional de Franche-Comté

Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai

Centre des Cultures Méditérranéennes

PROCIREP

Fondation KODAK PATHE

FNAC

SIAB Peugeot

Banque Fédérative du Crédit Mutuel

Société COLISEE CONCORDE (Cinémas Alpha et Kursaal)

AVEC LE CONCOURS

Des services de la ville de Belfort

- Belfort Information Jeunesse
- Service Communication
- Services Techniques

De l'Agence du Court Métrage

De la Fédération des Œuvres Laïques

De TRAMATRAM

ET LA COLLABORATION DE

Daniel Boetsch, Daniel Del Negro, Michèle Demange, Dominique Deplanche, Bernadette Ducatillon, Marie-France Casoli, Isabelle Jobard, Nathalie Martin, François Mourcely, Claudine Pochet, Yves Rodier, Jean-Pierre Sinot, Fabienne Bouvier, Thierry Montheil.

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement:

Jacques Aumont, Humbert Balsan, Maurice Bessy. Simone Bessy, Signor Boarini, Christian Bourgois, Freddy Buache, Jérôme Clément, Claude Davy, Elena Escriba, Patrick Eustache, Anne-Marie Faux, Danièle Feninger, Signor Farivelli, Marco Ferreri, Jacqueline Ferreri, Catherine Fröchen, Jack Gajos, Signor Ghezzi, Jean-Luc Godard, Danièle Huillet, Fred Junck, Fluvine Koudenoupko, André

S. Labarthe, Alain Marchand, Yves Marmion, Christian Oddos, Marie-Anne Pujol, Nicole Ruelle, Catherine Schapira, Simon John, Claire Simon, Jean-Marie Straub, Frédéric Strauss, Les Cahiers du Cinéma, La Cinémathèque française, La Cinémathèque suisse, La Cinémathèque municipale du Luxembourg, La Cineteca del comune di Bologna, FCL, La Femis, Pierre Grise, La Rai, Ramsey FIT productions, Roissy films, La Sept, Télédis, UGC.

Le Festival du Film ENTREVUES est organisé par la ville de Belfort - Direction des Affaires Culturelles - Cinémas d'Aujourd'hui

■ Maire Adjoint chargé de la culture : Michel Marchand

■ Directeur des Affaires Culturelles : Hervé Monjoin



PROGRAMME

Samedi 23 novembre ouverture du festival et de la rétrospective Marco Ferreri avec *La maison du sourire*, en présence de Marco Ferreri. 20 h 30 - Cinéma Alpha

Belfort fête les 40 ans des Cahiers du Cinéma

- **Samedi 23 novembre** à 17 h, Antoine de Baecque signera son livre : Les Cahiers du cinéma, histoire d'une revue, tomes 1 et 2 à la FNAC.
- Lundi 25 novembre Thierry Jousse et Frédéric Strauss viendront présenter Amore de R. Rossellini et Maine-Océan de J. Rozier.

Mercredi 27 novembre Paris s'éveille de Olivier Assayas. Hors compétition.

Compétition internationale

Films de longs et courts métrages du 24 au 29 novembre

Le cinéma tel qu'on le parle 17 films "parlants" du 23 novembre au 1er décembre

Rétrospective Marco Ferreri du 23 novembre au 1er décembre

Un regard sur Harry Langdon du 23 novembre au 1er décembre

Premières épreuves : des lycéens des classes A3 option cinéma sont invités à présenter leurs réalisations les 25, 26, 27 novembre - BIJ

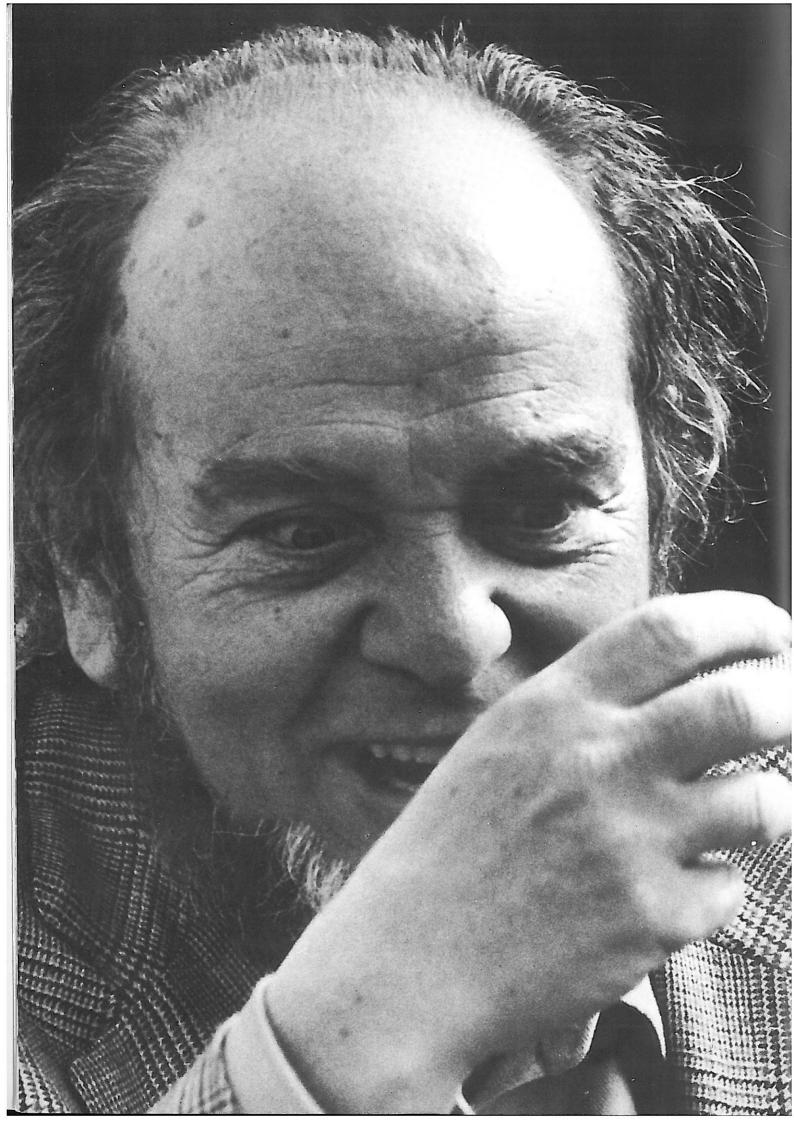
Samedi 30 novembre clôture du festival

Allemagne 90 neuf zéro

de Jean-Luc Godard 18 h cinéma Alpha

Palmarès - 20 h 30 au Théâtre Granit suivi d'une projection de *The Chaser* de Harry Langdon avec un accompagnement musical au synthétiseur, composition et interprétation de Dominique Blondeau.





LA MAISON DU SOURIRE (La casa del sorriso)

Samedi 23 novembre 1991 - 20 h 30 - Cinéma Alpha

Italie - 1990 - 1 h 40 - Couleur - VO Scénario : Marco Ferreri, Liliana Betti, Antonio Marino. Photo : Franco di Giacomo. Musique : Bruno Guarnera, Henri Aguel. Montage : Dominique B. Martin. Interprétation : Ingrid Thulin, Dado Ruspoli, Vicenzo Cannavale, Francesca Antonelli, Caterina Casini, Elisabeth Kasa', Gudrun Temple, Maria Mercader, Mohamed Camara. Production : Titanus, Scena International. toujours cultivé un goût pour l'habillement profondément ancré et un penchant très romantique pour les jolies femmes. Leur attirance physique irrésistible pousse les deux amants à satisfaire leurs élans sexuels dans une roulotte. Les relations fougueuses d'Adeline et d'Andréa ne tardent pas à déchaîner dans l'hospice une certaine agitation...

Pour une maison de repos, la Maison du Sourire est décidément bien remuante. La faute en est à la passion brûlante qui se déclare entre Adeline et Andréa, tous les deux septuagénaires, mais encore pleins de vitalité. Elle, autrefois hôtesse d'accueil dans l'hôtellerie, a travaillé un peu partout dans le monde, et a connu de multiples amours. Adeline est une femme toujours attirante avec son sourire magnifique, qui lui a valu, dans sa jeunesse, de remporter un titre de "Miss Sourire". Lui, Andréa, anciennement professeur de musique, est demeuré bel homme et, en dehors de la musique, a



Oui ne connaît Lina, la belle infirmière à tête d'autruche qui veille jour et nuit sur le principal cimetière d'images de la région parisienne? Elle est spécialisée dans les transfusions sanguines. Nulle à la flûte (aurait dit Céline), elle alimente en sang frais tous les hémophiles qui en font la demande. Chaque livraison porte un nom de code : archives, patrimoine, mémoire, culture,... mais c'est bien de sang qu'il s'agit : de notre sang. Et Lina la belle infirmière a de jolies quenottes de vampire. Mais elle ignore tout de la musique.

2

L'intuition singulière de JLG - qui assigne, peut-être, une autre origine au cinématographe - c'est que l'image n'est pas du côté du sang (de la vie), mais du côté de la musique (de la douleur).

Oh ma douleur ai-je rêvé ma vie.

"Flûte d'abord!" écrivait Céline. "Regardez Shakespeare, lycéens! 3/4 de flûte, 1/4 de sang..."

3

Les films d'archives, on le sait bien, reposent sur l'utopie d'une Histoire en images qui serait comme la doublure sanglante de ce qui a eu lieu.

Dans Allemagne Neuf Zéro, JLG ne réssuscite rien. Ce sont des spectres qui s'avancent d'une démarche saccadée d'arthritiques, et répètent mécaniquement des rôles dont ils ont depuis longtemps oublié les mobiles et la logique. C'est la marche somnanbulique de l'Histoire, sur laquelle il est impossible de ne pas surimposer la silhouette emblématique – jamais citée, mais à chaque instant présente – de Nosferatu transportant son cercueil sur ses épaules.

Théâtre de Guignol. Sur le bord de la scène, JLG joue de la flûte, entraînant ses marionnettes dans une époustouflante danse macabre, preuve fragile et grotesque que quelque chose a eu lieu mais que la musique seule peut en perpétuer la douleur.

Oh, douleur comme mes années se sont évanouies.

4

Un dernier mot. Il fallait trois cents pages à Tolstoi pour nous intéresser au destin d'Anna Karénine. Il ne fallait que quelques minutes à JLG pour nous rendre inoubliable celui d'Anna Karina. Il lui suffit aujourd'hui de quelques secondes - le temps que nous mettons à déboucher un flacon de parfum - pour déclencher en nous cette émotion en boule qui est la marque de son cinéma. Quelques secondes : l'instant nécessaire et suffisant à des images et des sons pour briller et mourir "dans une fleur rapide" disait à peu près Mallarmé. Et il s'y connaissait.

André S. Labarthe

"... DANS UNE FLEUR RAPIDE"

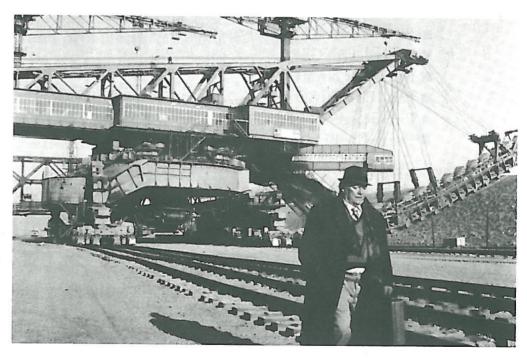
ALLEMAGNE 90 NEUF ZERO

62 mn - Couleur - Dolby -Réalisation: Jean-Luc Godard. Photo: Christophe Pollock, Andreas Erben, Stepan Benda. Son: Pierre-Alain Besse, François Musy. Musique: Bryars, Scelsi, Liszt, Mozart, Bach, Stravinsky, Hindemith, Beethoven, Shostakovitch. Costumes: Alexandra Pitz, Julia Griep. Directeurs artistiques: Romain Goupil, Hanns Zischler. Interprétation: Eddie Constantine, Hanns Zischler, Claudia Michelsen, André Labarthe. Nathalie Kadem, Robert Wittmers, Kim Kashkashian, Anton Mossine, Heinz Przbylski, Kerstin Boos, H.J. Jurgen, Uwe Orzechowsici, Jochen Glischinski, Iva Svarcova, Elfi Gabel, Production: Antenne 2, **Brainstorm Production**

C'est quelques ans après l'an mille que le mot solitude devient français et signifie : l'état d'un lieu désert.

Lemmy Caution, implanté il y a presque un demi-siècle dans l'est de l'Allemagne comme «taupe» ou «sleeper», et qui n'a jamais été utilisé - décide de retourner à l'Ouest - vu désormais la chute du mur de Berlin (triomphe de Marx), vu l'union des deux Allemagnes (le rêve contraire à celui d'une cellule en biologie). Il aura croisé en route l'héroïne de WERTHER, DON QUICHOTTE, le chien qui allait à l'enterrement de Mozart, un marin russe qui fait la même chose que lui mais en direction

contraire, s'embarquant vers l'Orient, alors que sa fiancée lui dit adieu avec les dernières notes écrites par B.A.C.H. - quelques morts du mur de la honte qui se lamentent dans un sous-bois autour d'un mirador abandonné, pour finir dans une suite d'un grand hôtel de Munich sur les murs de qui, il y a un demi-siècle, les mains de Hans et Sophie Scholl collaient les tracts qui les feraient décapiter.



ACTIONS ENGAGEES PAR LA PROCIREP EN FAVEUR DE LA CREATION CINEMATOGRAPHIQUE

La loi du 3 juillet 1985 relative à la propriété littéraire et artistique a instauré un mécanisme de rémunération pour copie privée, alimenté par une taxe sur les cassettes vidéo vierges.

Ce mécanisme vise à indemniser les auteurs, les artistes interprètes et les producteurs en compensation des torts financiers engendrés par le copiage, par le public, des œuvres audiovisuelles et cinématographiques lors de leur diffusion sur les chaînes de télévision.

En application de l'article 38 de cette loi, 25 % des sommes collectives doivent être affectées à des actions d'aide à la création et à la formation.

A cet effet, la PROCIREP, qui a en charge la part revenant aux producteurs a mis en place une commission d'aide à la création cinématographique.

L'objet de cette commission est de soutenir les efforts déployés par les producteurs qui prennent les risques financiers et artistiques pour mettre en œuvre un cinéma français de qualité et de création.

Parallèlement aux autres actions qu'elle développe dans le domaine de la création, en faveur des producteurs (aide à la réécriture, aide automatique aux premiers films de long métrage, aide aux courts métrages après réalisation...), la commission a créé un PRIX PRODUCTEUR dans le cadre de différents festivals, notamment :

- Festival du Court Métrage de VILLEURBANNE
- Festival du Court métrage de CLERMONT-FERRAND
- Perspectives du Cinéma Français à CANNES
- Festival d'ANGERS
- Festival de NAMUR
- Prix JEAN VIGO
- Prix Georges de BEAUREGARD
- Festival de BELFORT.

L'attribution de ces prix à un film de nationalité d'un pays membre de la C.E.E. est assortie d'une obligation, pour le producteur du film lauréat, de réinvestir intégralement le montant du prix dans une prochaine production.

A BELFORT et ce, pour la troisième année consécutive, un prix de 300 000 F. sera décerné au producteur du film de long métrage français qui aura été primé par le Jury.

Le prix PROCIREP 1990 est revenu au Producteur du film : LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES

PRIX

JURY

Président :

NICO PAPATAKIS

Metteur en scène

Metteur en scène

PASCAL KANE

PHILIPPE MARTIN

JOAQUIM PINTO

Producteur

Metteur en scène et producteur

JACQUES ROBERT Distributeur

PALMARÈS DU JURY

Longs métrages

Grand prix film français, fiction production cinéma

à l'auteur 10 000 F (dotation de la ville de Belfort)

1 copie (Fondation Kodak-Pathé)

au producteur 300 000 F (dotation Procirep)

Grand prix film étranger, fiction

à l'auteur 10 000 F (dotation de la ville de Belfort)

Grand prix documentaire, français ou étranger

à l'auteur 10 000 F (dotation de la ville de Belfort)

Grand prix film français production télévision

à l'auteur 10 000 F (dotation de la ville de Belfort)

Courts métrages

Grand prix film français

à l'auteur 5 000 F (dotation de la ville de Belfort)

1 copie (Fondation Kodak-Pathé)

Grand prix film étranger

à l'auteur 5 000 F (dotation de la ville de Belfort)

PALMARÈS DU PUBLIC

Longs métrages - film français

à l'auteur 10 000 F (dotation du Conseil Général)

film étranger

à l'auteur 10 000 (dotation du Conseil Général)

Courts métrages -film français

à l'auteur 5 000 F (dotation du Festival)

film étranger

à l'auteur 5 000 F (dotation du Festival)

ne sélection est une immersion dans un inconnu, au moins parce que des films, nous ne connais sons souvent rien à l'avance. C'est donc comme une innocence perceptive - peu de discours ou de classement, qui anticipent les films - d'où ressortent pour nous-mêmes des critères d'autant plus insistants qu'ils sont eux-mêmes soumis à l'épreuve plus première du goût. Disons que nous en avons eu trois. Un critère d'existence : ce n'est pas parce qu'il y a quelque chose, plutôt que rien, naïve ivresse technique du médium, qu'un film apparait : c'est plutôt quand il s'adresse à nous avec la force contagieuse d'une interrogation: que va-t-il advenir d'un plan, d'une bistoire, d'une sensation? Le critère d'existence ne se sépare pas d'un devenir suspendu. Suspendu à quoi ? A une croyance. Par le cinéma, nous adviennent des mondes possibles, proches ou lointains. Que nous les partagions ne tient pas à cette proximité ou à cet éloignement, mais à l'antériorité d'une croyance sur les techniques du cinéma. Monter un escalier est un acte banal et usé, jusqu'à ce qu'un acteur l'accomplisse, y inscrivant l'inquiétude de ce qu'il y a derrière la porte, qui n'est pas forcément un secret: il suffit que s'y trouve la cause ardente de son mouvement, qu'elle irradie ses gestes jusqu'à les rendre porteur de cette conviction. La croyance est du vivant, capturé en direct, c'est la preuve de la sensation par le plan, et son éloge.

Elle commence par l'escalier qu'on monte, mais elle peut se terminer, on le sait, par une résurrection. C'est par là que se transmettent les expériences, qui sont les habitants de ces mondes possibles. C'est le cinéma comme debors nécessaire, ombilic des mondes qui se croient achevés. Enfin c'est aussi une aventure perceptive: c'est sans doute ce qu'il y a de plus rare, quand la forme est la sensation, le cadre ou le découpage, l'idée enfouie qu'il faut déchiffrer quand plus rien ne sépare et l'affect et la matière même du film.

Certes. d'autres critères plus prosaïques interviennent. Mais si nous tenons, outre à ceux intrinsèques à la part de cinéma détectable dans un film, à celui plus extrinsèque de choisir dans les trois premiers films (courts ou longs) d'un cinéaste, c'est pour parier et tenter d'être contemporain des cinéastes qui apparaissent. Pourtant à tous ces critères idéaux il manquerait quelque chose, s'il n'y avait à Belfort la présence d'un public qui accepte les risques d'une vraie curiosité, celle qui s'applique à des films encore inconnus. Car un festival n'est pas seulement une exposition de films, il doit être ce lieu où chacun, pour lui-même, vient s'exposer devant les films, en s'exceptant des jugements préfabriqués.

C'est la condition d'une pratique vivante du goût.

Janine Bazin Michel David Philippe Arnaud

COMPETITION

LONGS METRAGES

Patrice Noia
Nacer Khemir
Maxim Dessau
Paul Ruven
Samir
Ana Luisa Guimaraes
Lucas Belvaux
Stéphanie de Mareuil
Adama Drabo
Pierre Dupouey
Isaac Julien

LES ARCANDIERS
AU NOM DU PERE ET DU FILS
LE COLLIER PERDU DE LA COLOMBE
ERSTER VERLUST
HOW TO SURVIVE A BROKEN HEART
IMMER UND EWIG
NUVEM
PARFOIS TROP D'AMOUR
PETITS TRAVAUX TRANQUILLES
TA DONA
VINCENNES NEUILLY
YOUNG SOUL REBELS



COMPETITION LONGS METRAGES

LES ARCANDIERS

France - 1991 - 95mn - Couleur - Réalisation : Manuel Sanchez. Scénario : Manuel Sanchez. Photo : Miguel Sanchez. Montage : Hélène Viard. Son : Luc Perini, Paul Berthault. Musique : Etienne Perruchon. Interprétation : Simon de la Brosse, Dominique Pinon, Charles Schneider, Yves Afonso, Géraldine Pailhas. A Nevers, endormie dans sa chasse, repose Melle Soubirous, Sainte Bernadette pour l'histoire des hommes.

A Nevers, dans la banlieue ouvrière de Fourchambault, s'agitent Tonio, Bruno et Hercule.

Trois sacrés philosophes, qu'on

appelle là-bas des Arcandiers.
La Soubirous s'ennuie vraiment
beaucoup : cela va faire 50 ans
qu'elle est sous cloche !
Les Arcandiers vont lui parler du
Brésil. Ils en rêvent. Et ce ne sont
pas de ridicules détails matériels
qui pourraient les arrêter...
Bernadette ne pourra pas résister.
Elle les prend au mot et part
discrètement avec eux.
A vrai dire, ils ne se rendent pas

vraiment compte qu'il s'agit d'une Sainte ni qu'elle est de la partie... Sauf Hercule peut-être Sauf l'Ingénieur aussi, le quatrième Arcandier, rencontré à Nantes et bizarrement retrouvé à Saint-Nazaire... Lui en sait certainement plus long que les autres. Drôle de périple, à la poursuite de

leurs rêves d'Arcandiers. C'est finalement ce qu'ils savent faire de mieux, aller voir où commence l'arc-en-ciel.

Ils finiront par le trouver, leur Brésil imaginaire. Là aussi, pas exactement où ils l'attendent. Au pied de l'arc-en-ciel...



LES PRODUCTIONS LAZENNEC
36, Rue René Boulanger - 75010 PARIS
Tél. 42 20 51 51 - Fax : 42 40 92 10
Distribution :
PAN EUROPEENNE
11, Impasse Bouvery - 94250 GENTILLY
Tél. 45 46 13 13 - Fax : 45 46 01 13

AU NOM DU PERE ET DU FILS

France -1990/91 - 78 mn - Couleur Réalisation : Patrice Noia. Scénario : Patrice Noia. Photo : Armand Marco. Montage : Marie-Pomme Carteret. Son : Frédéric Ullman. Musique : Alexandre Desplat. Interprétation : Patrice Noia, Judicaël Noia, Carolina Rosi, Pier-Paolo Capponi.

Le père de Patrice est mort, assassiné, en 1978 et le temps n'a pas effacé la douleur, la colère, les interrogations et les remords suscités par ce drame. Douze ans plus tard, Patrice entraîne son fils, Judicaël à la recherche de son passé et de ses racines. Au cours d'un voyage qui les mènera à Naples, il s'efforce de ressusciter l'image diverse et contradictoire de son père, de clarifier sa propre vie, de reconstruire son avenir et découvre que son fils détient peut-être les réponses aux questions qu'il se pose...

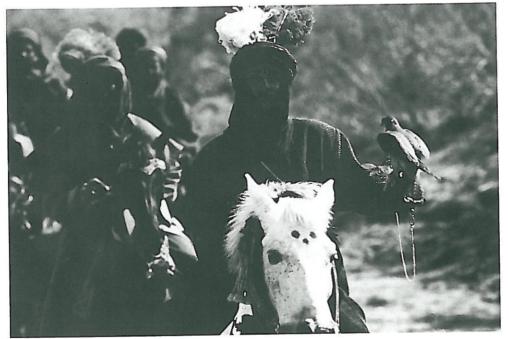


Production: TESTA ROSSA FILMS 2, Rue du Charolais - 75012 PARIS Tél. 43 07 40 23 - Fax: 43 07 51 20

COMPETITION LONGS METRAGES

LE COLLIER PERDU DE LA COLOMBE

France - 1991 - 90 mn - Couleur Réalisation : Nacer Khemir. Scénario : Nacer Khemir. Photo : Georges Barsky. Montage : Denise de Casabianca, Kahina Attia, Catherine Bonnetat. Musique : Jean-Claude Petit. Interprétation : Navin Chowhry, Walid Arakji, Ninar Esber, Sonia Hochlaff, Chloé Rejon. Dans l'Andalousie du 11° siècle, à l'époque florissante des cultures andalouse et arabe, un grand maître apprend à Hassan l'art de la calligraphie arabe. Le film retrace en plusieurs épisodes et dans le style des Mille et une nuits, la recherche d'Hassan d'une partie perdue d'un manuscrit et des 60 concepts arabes décrivant les mille facettes contrastantes de l'amour. C'est ici que la limite entre réalité et illusion commence à se confondre pour l'apprenti copiste qui, ensorcelé, entre dans le monde de la princesse de Samarcande dont il conserve le portrait sur la page légèrement brûlée d'un livre. Mais le fanatisme, l'aspiration au pouvoir et la décadence finiront par menacer ce paradis plein de secrets qui a vu naître et grandir l'amour des deux jeunes gens.



Production: CARTHAGO FILMS 16, Avenue Hoche - 75008 PARIS Tél. 42 56 00 45

ERSTER VERLUST

Allemagne - 93 mn - Noir et Blanc VO - Réalisation : Maxim Dessau. Scénario : Maxim Dessau, Peter Badel. Photo : Peter Badel. Interprétation : Pavel Sanajev, Julia Jager, Uta Koschel, Martin Seifert, Jaecki Schwarz, Elvira Grecki.

Un village allemand en 1942. Heinriech est parti à la guerre. Les moissons à peine commencées, Kathrin sa femme et Frieda sa sœur sont saisies par le désir d'abandonner leur travail et refusent de se soumettre à l'autorité du village. Dans le combat qui se déroule aux alentours, un soldat russe est fait prisonnier et est mis à leur disposition pour les aider.

Un psychodrame social qui aura des conséquences meurtrières.



Production: DEFA Studio pour Spielfilme GmbH 1591 Postdam - August-Bebel Str. 26-35

COMPETITION LONGS METRAGES

HOW TO SURVIVE A BROKEN HEART

Hollande - 85 mn - Noir et blanc Réalisation : Paul Ruven. Scénario : Paul Ruven, Pim de la Parra, P.J. Vernu. Photo : Jan Wich. Montage : Herman P. Koerts. Son : Pieter Guyt. Musique : Marcel de Groot, Ake Danielson. Interprétation : Bonnie Williams, Eric De Bruyn, Alejandro Agresti, Jim Cook... Les aventures pathétiques mais tragicomiques d'un couple de survivants (marginaux) à Amsterdam, qui doivent non seulement se battre pour survivre mais aussi compenser une absence d'amour et d'avenir.

L'un comme l'autre essaie à sa façon de s'en sortir. Pas d'allocations, pas d'économies, personne à qui

demander de l'aide. Des petits boulots, des combines, ils ont recours à n'importe quoi pour survivre. Et, sans vouloir le reconnaitre, ils cherchent tous l'amour.



Production:

NEDERLAND FILM MUSEUM INTERNATIONAL ART FILM

Vondelpark 3 Amsterdam

Tél. (020) 5891423

Distribution:

DIAPHANA DISTRIBUTION

24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS

Tél. 48 24 37 18 - Fax : 40 22 02 76

IMMER UND EWIG

Suisse - 1990 - 90 mn - Couleur Réalisation : Samir. Scénario : Samir et Martin Witz. Photo : Samir et René Baumann. Montage : Ronnie Wahli. Interprétation : Olivier Broumis, Nicole Ansari, Stephan Stutzer, Johanna Lier, Hedi Züger, Christoph Künzler.

Claude, anarchiste militant et Dodo, coiffeuse lettrée, sont tués par le même policier. Au royaume des Morts, ils tombent amoureux et obtiennent un sursis de douze heures pour prouver leur amour sur terre.

Immer und Ewig composé par des images (tournées en vidéo et complétées par des montages sur ordinateur) et des sons très surprenants, est une adaptation du merveilleux mythe d'Orphée et Euridice transposé dans la société urbaine de nos jours.



Production: VIDEOLADEN Westrasse 77, CH 8003 ZURICH Tel. 462 86 80

COMPETITION LONGS METRAGES

NUVEM

Portugal - 1991 - 100 mn - Couleur. Réalisation : Ana Luisa Guimaraes. Scénario : Victor Goncalves, Joao Maria Mendes, Ana Luisa Guimaraes. Photo : Manuel Costa e Silva. Montage : Carla Bogalheiro. Son : Francisco Veloso, Amandio Bastos, Pedro Caldas. Musique : Andrew Poppy. Interprétation : Afonso de Melo, Rosa Castro André, Guilherme Filipe, Sao José Lapa, Filipe Cochofel. Tomas est un jeune adolescent qui lutte pour être le chef d'une petite bande de marginaux.

Une nuit, dans un monde qu'il n'arrive pas à maîtriser, sa précipitation entraîne la mort d'un des membres du groupe. Laura, témoin éventuel du crime, devient une menace. Tomas se rapproche d'elle dans le but de l'intimider. Laura tombe

amoureuse de lui. Mais elle ne lui dira pas ce qu'elle a vu cette nuit-là et son silence est pour Tomas un signe de danger.

Dans le seul monde qu'il connait, Tomas vit l'obsession des menaces qui l'entourent. L'amour que lui porte Laura en est la plus inquiétante.



Production : : TROPICO FILMES Rua Sousa Loureiro, 14, r/c Dt° 1500 LISBOA Tél. (351 1) 78 41 14 - Fax : 78 08 85 Distribution : UNIPORTAL

Av. Duque de Loulé - 79, r/c Dt° 1000 LISBOA Tél. (3511) 52 03 39 - Fax : 53 30 75

PARFOIS TROP D'AMOUR

France - 85 mn - Couleur - Réalisation : Lucas Belvaux. Scénario : Lucas Belvaux. Photo : Bertrand Chatry. Montage : Valérie Loiseleux. Son : Alain Sironval. Musique : Lee Clayton, Christian Monheim. Interprétation : Joséphine Fresson, David Martin, Bernard Mazzinghi, Lucas Thiery, Francis Bouc.

Séquence 1 - Paris - Aube -Daniel : On va à la mer ? Fernand : On va à Boulogne.

Delphine: Deauville, c'est pas plus

près.

Séquence 48 - Paris - Nuit -

Daniel : Faudra qu'on y retourne. Fernand : On ira voir «Passion» la

prochaine fois.

Delphine: On ira passer la

Teigniouse...



Production : OAN FILMS, LES FILMS DE LA DREVE

COMPETITION LONGS METRAGES

PETITS TRAVAUX TRANQUILLES

France - 1991 - 85 mn - Couleur Réalisation : Stéphanie de Mareuil. Scénario : Stéphanie de Mareuil avec la collaboration de Serge Grunberg. Photo : Michel Baudour. Montage : Stéphanie de Mareuil. Son : Alain Villeval. Musique : Elli Medeiros et Ramuntcho Matta. Interprétation : Philippine Leroy-Beaulieu, Elli Medeiros, François Grosjean, Laurence Cesar, Sabrina Leurquin, Serge Grünberg.

Béatrice a environ 25 ans. Elle vit avec Vincent, qui se dit écrivain raté, et qui a au moins 10 ans de plus qu'elle. Ensemble ils ont une fille de 6 ou7 ans, Charlotte. Une punaise.

Béatrice se fait virer des P. et T. mais elle retrouve très vite du travail : son amie Laurence lui demande de mettre sur écoute téléphonique une certaine Paule Caret. Après s'être fait prier Béatrice accepte.

Très vite elle s'intéresse aux conversations de Paule sauf que ce ne sont pas ses conversations confidentielles de travail qui provoquent cet intérêt mais ses entretiens privés. Béatrice est séduite par la voix de Jean qui commence tout juste à vivre le parfait amour avec Paule...



Production: SPEEDSTER PRODUCTIONS 54, Rue de la Tour - 75016 PARIS Tél. 45 04 21 83 - Fax: 40 67 76 29

TA DONA

Mali - 100 mn - Couleur - Réalisation : Adama Drabo. Scénario : Adama Drabo. Photo : Lionel Cousin. Montage : Rose Evans. Son : Khalil Thera. Musique : Banzoumana Sissoko. Interprétation : Fily Traore, Djeneba Diawara, Balamoussa Keita, Abdou Samake, Diana Sanogo.

Dans la région sud-saharienne, la saison des pluies tire à sa fin. Les récoltes s'annoncent abondantes. Pourtant, il y a émoi à Farabougou, petit village bambara car l'oracle a prédit une brusque sécheresse, et des feux.

Pour Sidy, jeune ingénieur des eaux et forêts, installé depuis quelque temps dans le village, c'est le début d'une longue marche initiatique. Il part à la recherche d'une plante aux sept pouvoirs de guérison (les sept canaris) dont les guérisseurs ont perdu la septième vertu. Sa quête l'entraîne dans les profondeurs dangereuses et mystiques de la Société Bambara.

Sidy entre en conflit avec l'administration locale qui mène une

campagne coercitive pour parer à la désertification. Malgré son combat, les feux tant redoutés éclatent. Pour avoir découvert et révélé l'origine de cette calamité, il se verra muté au fin fond du sahel en pays Dogon. C'est là-bas seulement qu'il recevra le secret du 7ème Canari.



Production: Kora Film / CNPE - BP 116 - BAMAKO

COMPETITION LONGS METRAGES

VINCENNES NEUILLY

France - 1991 - 95 mn - Couleur Réalisation : Pierre Dupouey. Scénario : Pierre Dupouey et Philippe Etesse. Photo : Bernard Tiphine. Montage : Pascale Chavance. Son : Laurent Laffran. Interprétation : Philippe Etesse, Anne Kessler, Françoise Brion, Henri Garcin, Annick Blancheteau, Nathalie Ortega, Virginie Demians, Alain Mace, Laurent Ledoyen, Alain Feydeau, Robert Deslande, Daniel Bremont. Jérôme et Sophie sont des "étrangers". Ils évoluent dans un monde dont les règles leur semblent autant de contraintes et adoptent des comportements inhabituels qui peuvent désorienter leurs interlocuteurs.

Comme ils ont conscience de cette "différence", ils essaient, dans la mesure du possible, d'adopter une attitude conciliante et de composer au hasard des rencontres et des nécessités.

Le manque de "liquidités" peut cependant les conduire à des excès qu'eux-mêmes jugent regrettables, ou tout au moins ennuyeux. Ils se disent frère et soeur et beaucoup de gens préfèrent les croire. La plupart se contentent de cette version de peur de cautionner une situation par trop scabreuse. Seule Olivia accepte d'assumer la situation. Son goût de la dérision et son humour lui permettent de dépasser les provocations du couple et de reprendre un ascendant sur eux. Jérôme et Sophie sont alors partagés entre la perspective de rentrer dans le rang ou d'assumer une rupture dont ils mesurent mal les conséquences.



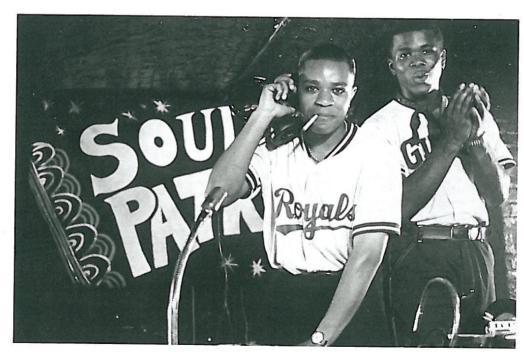
Production:
PARIS CLASSICS PRODUCTIONS
18, Rue Montmartre - 75001 PARIS - Tél. 40 26 56 08
GRISELIDIS PRODUCTIONS
34, Rue Dombasle - 75015 PARIS - Tél. 43 20 74 76

YOUNG SOUL REBELS

Grande Bretagne - 1991 - 105 mn -Couleur. Réalisation : Isaac Julien. Scénario: Isaac Julien, Paul Hallam, Derrick Saldaan Mc Clintock. Photo: Steve Tickner, Mike Metraft. Montage: John Wilson. Son: Ronald Balley. Musique: The Blackbirds X-Ray Spex War Funkadelic Parliament O'Jays, The Players Association. Musique originale: Simon Boswell. Interprétation : Valentine Noniela Mo Sesay, Dorian Healy, Frances Barber, Sophie Okonedo, Jason Durr, Gary Mc Donald, Debra Gillett.

Eté 1977. C'est la semaine du jubilé d'argent de la reine. TJ a été assassiné en se promenant dans le parc la nuit. Le seul indice est un synthétiseur laissé dans les broussailles.

Deux amis de TJ, Chris et Gaz, grands copains et âmes soeurs depuis l'enfance, sont disc-jockeys et dirigent une station de radio pirate noire appelée *Saoul Patrol* propageant de la musique funk à travers Londres à partir d'un lieu secret dans un garage à l'Est de Londres. Les nouvelles de la mort de TJ les ont stupéfiés et plus particulièrement Chris qui s'est procuré le synthétiseur contenant un enregistrement de la voix du meurtrier qu'il n'arrive pas à identifier.



Production:

BRITISH FILM INSTITUTE

29, Rathbone Street London Wip 1 AG - Tél. 71 636 5587 - Fax : 580 9456 Distribution :

LES FILMS DE L'ATALANTE

7, Rue Béranger - 75003 PARIS - Tél. 42 77 17 14 - Fax : 42 77 23 83

PARIS S'EVEILLE

France - 1991 - 95 mn - Couleur - Réalisation : Olivier Assayas. Scénario : Olivier Assayas. Photo : Denis Lenoir. Montage : Luc Barnier. Son : Jean-Claude Laureux. Musique : John Cale. Interprétation : Judith Godreche, Jean-Pierre Leaud, Thomas Langmann, Martin Lamotte, Ounie Lecomte, Antoine Basler, Michèle Foucher.

Adrien a dix-neuf ans. Après six mois de route, il débarque à Paris chez Clément, son père. Il y a quatre ans qu'ils ne se sont pas vus. Clément vit avec Louise, une jeune fille d'une vingtaine d'années, qui rêve d'indépendance et de succès. A la suite d'une dispute, Louise quitte Clément pour Adrien, qui s'est installé dans un squatt avec des amis.

Là, ils vont vivre de petits boulots, de combines.



Production : ARENA FILMS Christian Bourgois Productions - Films A2 - Erre Produzioni. Distribution : PAN EUROPEENNE

11, Impasse Bouvery - 94250 GENTILLY - Tél. 45 46 13 13

COMPETITION

DOCUMENTAIRES

Nelly Yakhina
Amanda Stewart et Nicolette Freeman
Franssou Prenant
Hans P. Clahsen et Michael F. Huse
Thierry Compain
Vincent Martorana

COMTES ET COMTESSES

ECLIPSE OF THE MAN-MADE SUN

L'ESCALE DE GUINEE

IM WESTEN ALLES NACH PLAN

LE TAILLEUR DE SONS : YANN PARANTHOEN

UNE AVENTURE AMERICAINE



COMPETITION DOCUMENTAIRES

COMTES ET COMTESSES

Russie - 30 mn - Couleur Réalisation : Nelly Yakhina. Scénario : Nelly Yakhina. Photo : Serguei Menchikov, Oleg Baraev, A. Raevski. Musique : Igor Grochenkov, Groupe Marché d'Avril. Son : Vladimir Golikov, Igor Kalinine. Interprétation : Les ouvriers de l'Atelier des Pâtes Alimentaires N°1 de Sverdlovsk.

La vie et le travail des ouvriers à la production des pâtes alimentaires dans une entreprise de la ville de Sverdlovsk.

La solitude irréparable des personnages, qui n'attendent plus rien de la vie, les conduit à imaginer une autre réalité au bord de la folie.



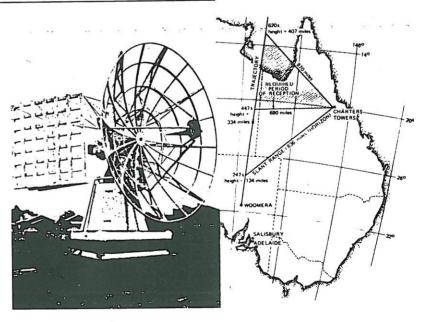
Distributions:
BOOMERANG PRODUCTION
16, Rue Oberkampf - 75011 PARIS
Tél. 48 06 03 25 - Fax: 40 21 86 82

ECLIPSE OF THE MAN-MADE SUN

Australie - 55 mn - Couleur - Réalisation : Amanda Stewart et Nicolette Freeman. Scénario : Amanda Stewart et Nicolette Freeman. Photo : Robin Plunkett. Montage : Diana Priest. Son : Amanda Stewart et Rudy Bloch. Musique : John Jacobs.

Eclipse of the man-made sun est une inspection foudroyante du langage et de l'image associée à l'énergie nucléaire et à l'armement dans cette dernière moitié du siècle.

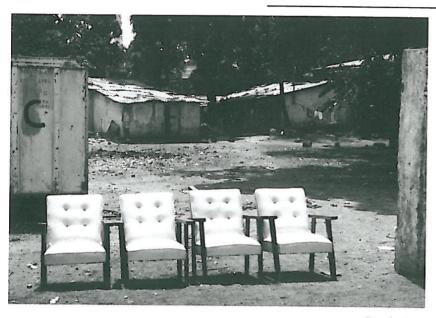
Il mèle des séquences tirées d'archives et d'autres contemporaines, des interviews, des images de synthèse, des effets spéciaux.



Production: Here and There Films Australian Film Commission

COMPETITION DOCUMENTAIRES

L'ESCALE DE GUINEE



Distribution: BOOMERANG PRODUCTION 16, Rue Oberkampf - 75011 PARIS Tél. 48 06 03 25

France - 57 mn - Couleur, Réalisation : Franssou Prenant, Scénario : Franssou Prenant, Photo : Franssou Prenant, Montage : Jacques Kebadian, Son : Franssou Prenant, Commentaires : Franssou Prenant,

"Je ne me rappelle plus pourquoi j'ai voulu aller à Conakry et pourquoi je me suis tellement entêtée à aller là précisément. Je savais que cette ville serait délabrée ; j'avais rêvé d'une ville abandonnée comme le château de la Belle au Bois Dormant, mais mon désarroi a été grand car la ruine avait de loin dépassé tout ce que mon imagination m'avait représenté. La destruction est au-delà de la destruction. Les choses sont sûrement plus que poussiéreuses, poussiéreuses à

la limite de la poussière, presque retournées à la poussière. J'étais tellement sidérée que je n'ai même pas regardé les gens, mais les gens vivent là dans cette ville bombardée par l'histoire, dans ce conglomérat de murs de guingois cimenté au sable de mer et au respect familial, sous l'entrelacs effondré de fils électriques incompréhensibles à l'ombre immense et dense des arbres tissés eux aussi de toiles d'araignées.

Cette ville a un goût mort de mort."

(extrait de la voix off)

IM WESTEN ALLES NACH PLAN



Production :MORGENRATH FILMPRODUKTION
Danckelmannstr. 31 - 1000 BERLIN 19
Distribution : COMET FILM GmbH - Wilhemstr. 8-10, 4230 WESEL

Allemagne - 105 mn - Couleur Réalisation : Hans Peter Clahsen et Michael F. Huse. Scénario : Werner Morgenrath. Photo : Piotr Lenar. Montage : Barbara Kirchner. Commentaire : Reinhart Firchow Jette.

A l'Ouest tout va bien jette un regard critique sur l'aspect social de l'économie de marché en RFA en révélant ce qui se cache derrière les façades d'un pays que le monde entier prend pour modèle. Au moyen d'images tranquilles mais virulentes, le film raconte la pauvreté "cachée" dans une société de surabondance et l'absence de toute solidarité dans nos sociétés industrialisées. Des histoires provocantes et ironiques racontées de manière fascinante montrent les fissures profondes invisibles en surface.

COMPETITION DOCUMENTAIRES

LE TAILLEUR DE SONS : Yann PARANTHOEN

France - 70 mn - Couleur Réalisation : Thierry Compain. Scénario : Thierry Compain. Photo : Camille Le Quellec. Montage : Geneviève de Gouvion St Cyr. Son : Jean-François Lehuger.

Yann Paranthoën est une des figures marquantes de la radio de création. Il a réalisé pour France-Culture une trentaine d'émissions.

Dernières nées : *Du côté de Zweel*o et *Les Mangeurs de Pomme de Terre* d'après le célèbre tableau de Van Gogh.

Les créations de Yann Paranthoën sont toujours des raretés, des événements. Son œuvre, une des plus originales et abondantes, produite à la radio depuis 30 ans, sa réflexion sur les fondements de cette expression, constituent une contribution majeure au 8^{ème} Art.

Un portrait de Yann Paranthoën, un film sur le son, UN FILM A ENTENDRE...



Production: Les PRODUCTIONS DU LEZART VERT 4, Square Ste Irène - 75011 PARIS Tél. 49 29 98 37

UNE AVENTURE AMERICAINE

France - 52 mn - Couleur Réalisation : Vincent Martorana. Scénario : Vincent Martorana. Photo : Maurice Perrimond. Montage : Francine Sandberg, Josy Milkevik. Son : André Siekierski.

En 1910, Francesco, mon grand-père maternel, un Italien de Tunisie, émigre aux Etats-Unis. Ma mère nous raconte son aventure américaine : c'est la légende! A la fin des années 50, après l'Indépendance de la Tunisie, ma famille immigre en France tandis que les Macaluso, des amis de ma mère, s'installent aux Etats-Unis. En 1990, nous rencontrons les deux familles : mes parents à Marseille et les Macaluso à New-York. A partir d'un dispositif qui mèle passé et présent, fiction et documentaire, légende familiale et violence du déracinement, obsession du travail et processus d'intégration, *Une aventure américaine* interroge la notion d'identité.



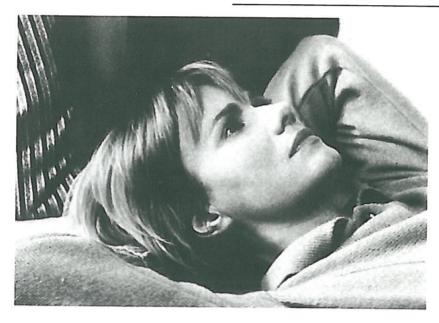
Production:

INA/ONF Canada/ PAF Prod. d'Amérique Française

Distribution: INA

4, Avenue de l'Europe - 94366 BRY SUR MARNE CEDEX - Tél. 49 83 20 00

SCENES DE MENAGE



10 petits films de 4 mn - Couleur - Réalisation : Claire Simon. Scénario : Claire Simon. Image : O. Gueneau. Son : P. Ecxcoffier. Montage : C. Quesemand. Musique : J. Cage. Mixage : J.P. Laforce. Interprétation : Miou-Miou. Production : F.C.L. PROD. - CANAL + -COSMOPOLITAN.

> 10 scènes de ménage. 10 travaux ménagers. 10 rêveries conjugales.

Une femme fait le ménage chez elle, de temps en temps quand elle peut, comme tout le monde. Lorsque ses mains sont occupées, elle rêve, elle fait un vœu qu'elle exauce aussitôt en pensée.

1 Elle nettoie le four et elle se dit «Je vais le tuer!»

2 Elle repasse et elle se dit «Il me trompe!»

3 Elle fait les vitres et elle se dit «J'ai un amant!»

4 Elle passe la serpillière et elle se demande «Je lui dis...?»

5 Elle écosse des petits pois et elle se demande «Qui vient dîner ce soir...?»

6 Elle lave un pull et elle se dit «Je mets les voiles!»

7 Elle passe l'aspirateur et elle se dit «Je vais me suicider!»

8 Elle fait une tarte et elle se dit «Il a eu un accident...»

9 Elle change les draps du lit et elle se dit «Ne penser à rien!»

10 Le ménage est fait, il se défait, elle rêve à «AVANT!»



Production : FCL Production - 20 - 22, rue Richer - 75009 PARIS - Tél. 45 23 43 43

Contacts KODAK-PATHE: Françoise ELEFANTIS - Tél 40 01 40 78 Alain PRETIN - Tél 40 01 40 73



epuis très longtemps Kodak a été le partenaire du Festival de Belfort. De nouveau cette année, où le Festival a presque l'âge de ses jeunes réalisateurs, nous sommes heureux et fiers d'y participer. Notre souci est non seulement d'aider matériellement les jeunes cinéastes en nous appuyant sur la sélection faite par des jurys de aualité, mais aussi de les écouter comme nous écoutons leurs aînés Les écouter, cela veut dire pour nous : développer des produits, développer des concepts, développer des aides qui leur permettent d'aller plus loin.

Dans ce monde d'imagerie électronique nous avons une grande con-

fiance en ces jeunes qui brûlent de leur passion pour le cinéma, ont soif d'apprendre et sont prêts à ajouter de nouveaux outils à leur panoplie. J'ai nommé de nouveaux films, un montage Kodak Keykode, un son numérique CDS, un télécinéma numérique Haute définition, un système intermédiaire numérique pour effets spéciaux...

J'espère que la liste n'est pas close et que les jeunes - comme les autres - pourront en profiter et nous faire tous progresser.

Nous vous souhaitons à tous un excellent Festival riche en accomplissements et en promesses.

Monique KOUDRINE Directeur de la Division Cinéma Télévision



râce à la programmation de certains festivals (dont celui de Belfort), quelques courts métrages obtiennent un taux de fréquentation supérieur à celui de longs métrages malchanceux qui ne rassemblent que quelques milliers de spectateurs en sortie nationale. A cette programmation en festivals, quinzaines, week-ends, nuits ou autres manifestations il faut désormais ajouter, pour cinquante courts par an, la distribution par l'Agence du Court Métrage dans son «Réseau Alternatif de Diffusion» (le R.A.D.I.) qui regroupera à compter du 1er janvier, 150 salles (dont les Alpha de Belfort). Mais ces programmations ponctuelles ou pilotes ne remplaceront jamais le vrai retour du court en salles que nous sommes nombreux à espérer : en début de programme dans toutes les salles pour tous les spectateurs.

En attendant, je me félicite de ce qui est déjà entrepris et nous continuerons à œuvrer fort pour le développement de la diffusion du court métrage. Le Festival de Belfort participe à cette renaissance depuis des années par ses choix éclairés et audacieux.

> Armand BADEYAN Délégué Général de l'Agence du Court Métrage.

COMPETITION

COURTS MÉTRAGES

Robert Sanders et David Evans

Jean-Marie Larrieu

Joelle Van Effenterre

Jeremy Peter Allen

Christopher Tuckfield

Pierre Hanau

Florence Miailhe

Julien Langmann

Jean Pierre Duret

Marc Chevrie

Fejria Deliba

Enrico Falsetti

François Koltes

John Collins Williams

Jean Paul Civeyrac

Martine Robert

David Yates

A DROWNING SILENCE

LES BAIGNEURS

CANTIQUE

CHRIST'S METEORITE

FLITTERS

FRERES DE SANG

HAMMAM

JOUR DE COLERE

LES JOURS DE LA LUNE

LES MARIONNETTES

LE PETIT CHAT EST MORT

SCENES FROM STILL LIVES

TABATABA

THE DEVIL TREE

LA VIE SELON LUC

VIES MELEES

WHEN I WAS A GIRL





A DROWNING SILENCE

Angleterre - 1990 - 13 mn - Couleur Réalisation : Robert Sanders et David Evans. Scénario : Robert Sanders et David Evans. Photo : David Turnbull. Montage : Mark Reynolds. Son : Peter Kyle. Interprétation : Nicola Buckingham, Abigail Bond.

Images fantômatiques d'un passé troublé, lequel refait surface à travers le spectre d'un secret d'enfance. Dans A Drowning Silence, nous est présentée Géraldine, une femme qui enfant a été violée par son père, et qui a gardé toute sa vie le terrible secret. Aujourd'hui, dans une tentative de rompre le silence, elle doit faire face aux images confuses de son enfance.

Production : MEMENTO MORI FILMS 1, Orcheston Road, BOURNEMOUTH, BH8 8SP - Tél. (202) 3920:48



LES BAIGNEURS

France - 1990 - 25 mm - Couleur Réalisation : Jean-Marie Larrieu. Scénario : Jean-Marie Larrieu. Photo : Xavier Tauveron. Montage : Arnaud et Jean-Marie Larrieu. Son : Emmanuel Roulaud. Musique : les chats maigres. Interprétation : Emmanuel Montes, Hanneke Ronken, Jean Marie Larrieu.

L'été dans le midi de la France. Un jeune couple en route pour l'Italie rêve de baignade. Un jeune homme révêt l'uniforme marin au mileu d'une vigne. Il y a des montagnes à l'horizon où ils passeront bientôt tous trois la nuit.

Production : ARCADIA FILM 20, Bd. des filles du Calvaire - 75011 PARIS - Tél. 43 57 78 22 - Fax : 43 57 59 22



CANTIQUE

France - 1990 - 6 mn - Couleur -Réalisation : Joële Van Effenterre. Image : Jean-René Faillot. Montage : Joële Van Effenterre.Musique : Marie Michèle Banaletti. Interprétation : Quatuor Koenig. Une toute petite fenêtre que l'on appelle "un chien assis"... Par la fenêtre, un jardin, des grands arbres, et loin au fond, la Tour Eiffel : on est à Paris, sous le ciel de Paris. Un an, presque jour pour jour, et derrière cette petite fenêtre, la caméra la plus persévérante pour faire image par image, ces 6 minutes de film...



CHRIST'S METEORITE

Québec - 1991 - 20 mn - Couleur Réalisation : Jeremy Peter Allen. Scénario : Jeremy Peter Allen. Photo : Michel Croteau, Louis Marcoux. Montage : Philip Hudsmith. Son : Nathalie Mercier. Musique : Vincent Gagnon. Interprétation : Matthew Stone, Philip Hudsmith, Peter Jockel. Un jeune garçon anglais s'intègre mal à l'école et croit que son problème repose sur le fait qu'il n'est pas catholique. Le jour de Noël, les cousins et cousines d'Ontario lui rendent visite et, durant le repas, font un geste susceptible de faire enrager Jésus. Le garçon, craignant des représailles, s'efforce de se purifier devant le Sauveur.

Production : SNOWBLIND FILMS 431 A Rachel Est, Montreal, PQ, Canada H2J EG8 - (514) 845 2672



FLITTERS

Australie - 1991 - 20 mn - Couleur - Réalisation : Christopher Tuckfield.
Scénario : Robert Carter. Photo :
Roman Baska. Montage : Christine
Jeffs. Son : Jane Stewart. Musique :
Eliot Gyger. Interprétation : Ashley
Bindon, David Kaff, Anne Tenney,
Patrick Dickson, Gennie Nevison,
John Dicks.

Flitters parle de l'étroite amitié de deux frères dont l'un va être envoyé dans un foyer pour enfants.

Production : AFTRS Corner Balaclava et Epping Rds. - North Ryde NSW 2113



FRERES DE SANG

France - 1990 - 22 mn - Couleur Réalisation : Pierre Hanau. Scénario : Pierre Hanau. Photo : Antoine Héberlé. Montage : Marie-France Poulizac. Son : Philippe Donnefort et Henri Maikoff. Musique : Beethoven. Interprétation : Les jeunes Martin Grandperret, Fanette Seurat, Benjamin Moignard et Laurent Flahaut.

Production : R.G.P. Production 66, Avenue Gallieni - 94100 SAINT MAUR

Thomas et David sont frères. Ils ont une dizaine d'années. David, malade, n'a jamais pu aller à l'école. Le monde, il ne le connait que par la lecture. Ainsi, Thomas est-il son "envoyé parmi les vivants". Il va chaque jour au collège, explorant le monde pour le compte de son frère malade. Sa découverte de la vie, guidée par l'imagination de David, conduit Thomas sur les chemins d'une aventureuse initiation...

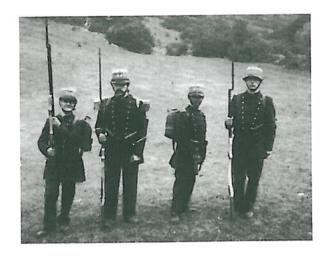


HAMMAM

France - 1991 - 8 mm 20 - Couleur Réalisation : Florence Miailhe. Scénario : Florence Miailhe. Montage : Nathalie Perrey. Deux jeunes filles, dix-sept ans à peine, arrivent au hammam pour la première fois.

Accompagnant ces deux novices lors de leur parcours initiatique, nous allons découvrir avec elles les rites et les atmosphères de ce lieu secret.

Production : PARIS PLAGE PRODUCTIONS 41, Rue de l'Est - 92100 BOULOGNE - Tél. 46 03 38 60 - Fax : 46 05 29 25



JOUR DE COLERE

France - 1991 - 11 mn 57 - Noir et Blanc Réalisation : Julien Langmann. Scénario : Julien Langmann, Arlette Langmann. Photo : Pierre Gordower. Montage : Jacqueline Mariani. Son : Antoine Bonfanti. Interprétation : Luigi Esposito, Jean Franceschi, Jean Maestracci. C'est l'histoire d'un enfant qui dénonce un homme. C'est l'hisoire d'un père qui ne peut se résoudre à vivre avec la trahison de son fils...

Production : HALOUPKA FILMS 116, Champs Elysées - 75008 PARIS - Tél. 45 63 17 27



LES JOURS DE LA LUNE

France 1991 -- 40 mn - Couleur Réalisation : Jean-Pierre Duret. Scénario : Jean-Pierre Duret. Photo : Bernard Cavalie. Montage : Monique Dartonne. Son : Nicolas Naegelen. Musique : Zao, Tom Waits. Interprétation : Dora Doll, Pascaline Pointillard, Christophe Delachaux.

Depuis que l'étable est vide les hirondelles sont parties ; les enfants eux aussi sont partis, pour la ville, il y a bien longtemps. Et puis tout récemment, le mari d'Emilie à son tour est parti, pour l'autre monde. Emilie aime cette terre qu'elle n'a jamais quittée. Et puis il y Nano, un voisin ; entre lui et Emilie, pas de parole, il est muet ; un grand silence. Des pommes tombent en pluie, il n'y a qu'eux.

Bernadette, la fille, revient après une longue absence ; la mère et la fille sont renvoyées à leur mémoire.

Production: AVIDIA

8, Impasse Mousset - 75012 PARIS - Tél. 43 45 92 51 - Fax : 43 40 69 55



LES MARIONNETTES

France - 1991 - 22 mn - Couleur Réalisation : Marc Chevrie. Scénario : texte des *Mariomettes* de Heinrich von Kleist. Photo : Antoine Roch. Montage : Stéphanie Mahet. Son : Alain Sironval, Gérard Rousseau. Musique : Mahler. Interprétation : Hélène Lapiower, Inès de Medeiros. Sur la terrasse d'une maison abandonnée au fond d'un parc, deux jeunes filles jouent pour elles-mêmes *Les* Marionnettes de Heinrich von Kleist, le dialogue d'un voyageur avec un danseur de rencontre, selon qui seuls les mannequins peuvent atteindre l'innocence et la grâce réservée aux dieux. Mais le jeu de rôles vire au conte fantastique. Car ces deux personnages, les deux filles, pour une nuit et peut-être pour toujours, s'y réincarnent.

Production : LES FILMS D'ICI

12, Rue Clavel - 75019 PARIS - Tél. 42 39 02 00 - Fax : 42 38 60 44

LE PETIT CHAT EST MORT

France - 1991 - 10 mn 40 - Couleur Réalisation : Fejria Deliba. Scénario : Fejria Deliba. Photo : Jean Philippe Bouyer. Montage : Francine Sandberg. Son : François Waledish. Musique : Ghedalia Tazartes. Interprétation : Fatima Chatter, Linda Chaib, Moustapha Chaib, Tamia Tarchoun, Adnane Boughanem, Aicha Chaib.

Dans un appartement HLM, Mona doit apprendre une scène de théâtre.

Elle cherche auprès d'elle celui qui pourrait lui donner la réplique. Après s'être fait rembarrer par son frère, elle fait une tentative auprès de sa mère qui prépare "le manger". La mère finit par accepter...

C'est le début d'une prise au piège avec les mots. On ne sait plus reconnaître ce qui est "pour du beurre" et "pour de vrai".

Production : PIERRE GRISE PRODUCTIONS 52, Rue Charlot - 75003 PARIS- Tél. 40 27 99 06 - Fax : 40 27 97 16 Distribution : PIERRE GRISE DISTRIBUTION



SCENES FROM STILL LIVES

Angleterre - 1990 - 38 mn - Noir et Blanc. Réalisation : Enrico Falsetti. Scénario : Enrico Falsetti. Photo : Joachim Bergamin L. Montage : Enrico Falsetti. Son : Paul Gilbert. Musique : Patrick Duffin. Interprétation : Theresa Healey, Calum Shaw.

Le film raconte l'histoire des relations d'un jeune couple vivant dans la banlieue Sud de Londres, dans le décor d'une zone urbaine se délabrant rapidement.

Le film tente de tracer un portrait de leurs expériences en évitant la voie conventionnelle du drame par la création d'un propre langage mettant en lumière les relations entre la forme narrative, l'histoire et la projection.

Production : E. FALSETTI PROD. 16, Lavender House, Rotherhithe St., SE 16 1EA LONDON Tél. 71 231 4342 - Fax : 71 263 5713



TABATABA

France - 1991 - 12 mn - Couleur Réalisation : François Koltes. Scénario : Bernard Marie Koltes. Photo : Bernard Tiphine. Montage : Cécile Fernandez. Son : Jean-Marie Moulin, Eric Ferret. Musique : Super Diamono de Dakar. Interprétation : Félicité Wouassi, Paulin Fodouop. La discussion d'une fille avec son frère autour d'une moto, un samedi soir, dans une cour d'une ville d'Afrique.

Production: BEKA

1, Rue Firmin Gémier - 75018 PARIS - Tél. 46 27 78 73 - Fax : 42 27 34 70



THE DEVIL TREE

USA - 1991 - 13 mn - Couleur Réalisation : John Collins Williams. Scénario : John C. Williams. Photo : Carol Oneil. Montage : John C. Williams. Son : Shinyu Yang. Musique : David Schroeder. Interprétation : Beverly Dretzel, John Connolly, Sam Muniz, Oscar Tevez. Notre histoire commence avec Sue et Kevin, faisant leurs achats de Noël. Sue aimerait acheter un grand et beau sapin mais Kevin ne conçoit pas de dépenser 150 dollars pour un arbre. Sue passe outre.

Elle prépare la décoration pour les fêtes... Une dispute naît entre eux. Sue lui tient tête.

Nous ressentons que ce conflit n'est qu'un prétexte pour exprimer un malaise plus profond du couple.

Production: BUCK et WING PRODUCTIONS 398 12 th Street 1L Brooklyn, NY 11215 - Tél. (718) 768 0338



LA VIE SELON LUC

France - 1990/91 - 15 mn - Couleur Réalisation : Jean-Paul Civeyrac. Scénario : Jean-Paul Civeyrac, Jean-Pierre Guillaume. Photo : Isabelle Razavet, Jean-Pierre Mechin. Montage : Sophie Delaage. Luc, un jeune voyou et prostitué de banlieue, refuse l'aide de ceux qui l'aiment.

Production: FEMIS

13, Av. du Président Wilson - 75116 PARIS - Tél. 47 20 71 94 - Fax : 40 70 17 03



VIES MELEES

France - 1990/91 - 32 mn - Couleur Réalisation : Martine Robert. Scénario : Martine Robert. Photo : Florent Montcouquiol. Montage : Gilles Volta. Son : Laurent Lafran. Musique : Jean-Marie Machado. Interprétation : Mireille Perrier, Dominique Leandri, Jean Bernard Guillard.

Vies mêlées raconte les histoires de Sophie et Julie. L'une revient dans son village où elle est institutrice, après une longue maladie, tandis que l'autre, qui la remplaçait, doit en partir. Ce film est l'histoire de ce retour et de ses conséquences.

Production : LES FILMS DU FLEUVE 7, Passage Desgrais - 75019 PARIS - Tél. 40 35 29 39



WHEN I WAS A GIRL

Angleterre - 1990/91 - 21 mn - Noir et Blanc. Réalisation : David Yates. Scénario : David Yates. Photo : Haydn Denman. Montage : Paul Inman. Son : Sean Ashdown. Commentaire : Paula Hughes. Interprétation : Katy Smith, Peter Woolaston, Kim Thomson.

When i was a Girl présente un monde incertain d'adultes, observé simplement mais avec une faculté de perception par une jeune fille grandie dans l'Angleterre des années 1950. Doux, quelquefois drôle, le film explore le désir d'une enfant souhaitant trouver un rapport stable dans un monde hostile.

Production: David YATES 7, Compass Close, Cowley, Oxfort 0X4 3SX - Tél. 865 770446

SEANCE SPECIALE HORS COMPETITION



VINCENT 2, LE RETOUR

France - 23 mn - Couleur Réalisation : Xavier Coton. Scénario : Xavier Coton. Photo : Miguel Sanchez Martin. Montage : Didier Jouyaux. Son : François Domerc, Philippe Garnier. Musique : Alain Bashung. Interprétation : Jean-René De Fleurieu, Pascal Cerchi, Marie La Fonta, Cyrille Cohen, Ucoc Lai.

Le retour hypothétique de Vincent Van Gogh l'année du centenaire de sa mort.

Apparemment rien d'important n'a changé. Son frère est toujours là. Arles aussi. L'utilisation de ses toiles sur des produits de consommation courante le choque. Il ne comprend pas et considère que c'est la mauvaise qualité de son oeuvre qui en est la cause.

Production: CHRISTIAN BOURGOIS PRODUCTION 24 Av. Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE

EXPOSITION BIJ. BUREAU DU FESTIVAL

Jean-Marie COURREYE Graphiste

Né en 1946 à Paris. Etudes à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et diplômé en 1972, section Communication visuelle. Après diverses expériences (stand. étalage, studio de publicité), s'installe à son compte en 1974. Depuis cette date, son activité s'exerce dans des domaines aussi variés que la presse (maquettes de mise en pages, illustrations), l'édition (couvertures de livres, principes de collections), et tend à se développer depuis les années 80 dans le domaine culturel, cinéma essentiellement et théâtre (affiches, brochures, programmes, dossiers de presse, annonces presse...)

Son intérêt pour l'image et la typographie d'une part, sa rencontre avec une agence de publicité cinéma d'autre part, le conduiront pendant quelques années à se faire une spécialité de l'affiche de film. Il en a réalisé à ce jour une cinquantaine, de Jean-Luc Godard à Souleymane Cissé, en passant par Chahine, Mikhalkov et un grand nombre de cinéastes d'Afrique noire ainsi que pour des reprises de grands films classiques (Ruby Gentry, Pandora, Gilda, etc...) Il a travaillé sur l'identité graphique du Festival et réalisé les affiches de ces deux dernières années. L'affiche créée pour Entrevues 90 a obtenu à Cannes cette année le Prix de la meilleure affiche de Festival de cinéma, organisé par Cinéma 91 et la fondation Philip Morris. L'exposition présente pendant la durée du Festival une sélection d'affiches et certaines maquettes originales.

CHALEUR DU BOIS PARFUM DU CUIR



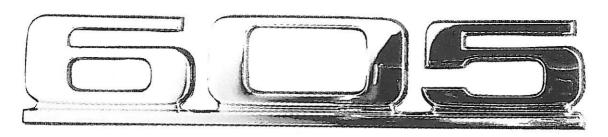
VENEZ DÉCOUVRIR LA NOUVELLE 405 STI.

MO

10, rue du Rhône - 90000 BELFORT Tél. 84 21 53 23



votre concessionnaire PEUGEOT TALBOT

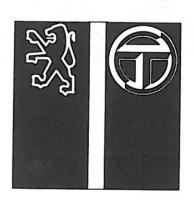




LA VOLONTÉ DE VOIR GRAND

SIAB

10, rue du Rhône - 90000 BELFORT Tél. 84 21 53 23



votre concessionnaire PEUGEOT TALBOT



FERRERI ET NOUS

ous les films de Ferreri réunis au Festival de Belfort : c'est un événement à plus d'un titre. D'abord parce qu'il est devenu très rare de pouvoir redécouvrir dans son intégralité l'œuvre d'un cinéaste, les vicissitudes économiques de la production faisant bien souvent passer les films d'une société à une autre jusqu'à les perdre, au fil des années dans un labyrinthe où il faut, pour retrouver leur trace. prendre son temps et son courage à deux mains et mener à bien une longue et difficile enquête. A ce jeu de pistes, les candidats sont peu nombreux et c'est ainsi qu'une certaine manière de voir le cinéma finit par s'oublier : le plaisir de pouvoir cheminer pas à pas avec un metteur en scène et de reconstituer chaque étape de l'évolution de son regard, rendu à la vérité de son accomplissement. Perspective essentielle pour tous les cinéastes dignes de ce nom mais davantage encore pour les films de Ferreri qui, depuis plus de trente ans, suscitent presque systématiquement des polémiques au parfum de scandale masquant leur nature et leurs enjeux profonds. Comment, d'ailleurs, parler de Ferreri sans évoquer la relation qu'il entretient avec son public? J'ai toujours été frappé de constater à quel point, en effet, ses films invitaient au dialogue, et pas seulement dans les rangs des cinéphiles. Il est de moins en moins fréquent, aujourd'hui, de voir un débat s'engager de manière impromptue à la sortie d'un cinéma et,

à chaque fois que j'ai eu le plaisir d'assister à ce spectacle réjouissant, c'était après avoir vu un film de Ferreri. Avec lui, la communication entre la salle et l'écran est incessante: si ses films font parler d'eux, c'est parce que ceux qui les voient en parlent et s'ils en parlent tant, c'est parce que ses films parlent d'eux. Inlassablement, Ferreri nous a racontés. Résumer en une phrase si courte une œuvre si foisonnante ne semble sans doute pas très raisonnable et, pourtant, c'est la logique même, singulière et stupéfiante, du projet de Ferreri : regarder l'homme, la femme, l'humaine condition et, dans ce seul et obsessionnel regard, faire tenir la démesure et la fureur du monde. C'est une épreuve de vérité, et elle est forcément violente : lorsque Ferreri s'attaque à la frénésie aveugle de la société de consommation, c'est en mettant en scène un suicide collectif par indigestion et cela donne La grande bouffe. Quand il observe l'impasse identitaire où aboutit un jeune ingénieur incapable de se reconnaître dans le rôle de père et de mari que la société lui demande de tenir, c'est en nous montrant finalement cet homme condamné à se castrer dans La dernière femme. Et s'il décide, avec Y'a bon les blancs, de parler du Tiers Monde et de l'aide humanitaire, c'est pour livrer une missionnaire de la honne conscience occidentale à une tribu famélique qui la dévorera. Ainsi va le cinéma de Ferreri où ce que l'être humain vit doit, tôt ou tard, lui passer par le corps. Alors évidemment, ce cinéma-là nous concerne terriblement. Car rien ne s'y joue qui ne s'inscrive en notre image, soumise aux attaques du réel, toujours sur le point de se métamorphoser en une vision d'horreur révélant la souffrance profonde et l'insoutenable fragilité de l'être.

Chez Ferreri, l'Homme n'a pas seulement son rôle à jouer mais sa peau à sauver.

Cinéma immédiat donc, cinéma de la proximité interventionniste, politique aussi puisque ce sont toutes les valeurs et les idéologies. contemporaines qui y sont incarnées et leurs enjeux ultimes posés d'emblée et de façon très concrète pour l'individu : la liberté ou l'aliénation, la vie ou la mort. C'est dire si Ferreri a toujours su nous impliquer dans ses films en gardant les yeux grands ouverts sur le monde qui nous entoure et c'est une passionnante histoire des libertés, des utopies, des fantasmes, des peurs, des espoirs, des renoncements et des désirs humains que cette rétrospective nous donne la possibilité de parcourir. Plutôt que de se réfugier derrière des codes de genre, des conventions esthétiques ou dramatiques, Ferreri a préféré saisir l'Homme crûment, dans son dénuement et sa force, dans ses limites et ses excès. Sans pourtant se contenter d'une vision ordinaire, d'un simple constat réaliste, il a travaillé, au contraire, à créer les allégories et les métaphores de la condition humaine. Car si son regard est souvent celui d'un sociologue critique, c'est aussi celui d'un visionnaire habité par des images émouvantes, oniriques, fantastiques ou hyperréalistes qui nous propulsent dans un univers décapant. Cet imaginaire dit la folie du monde et la nôtre mais aussi l'espoir d'une liberté retrouvée en traçant une perspective de fuite vers une vie nouvelle où nos rêves deviendraient réalité. Réconcilier politique et poésie et nous réconcilier avec notre image: c'est l'ambition du cinéma de Ferreri. Elle est précieuse et pour toujours actuelle dans l'histoire du cinéma.

Frédéric STRAUSS

RETROSPECTIVE

MARCO FERRERI

- * EL PISITO LOS CHICOS
- * EL COCHECITO
- * LE LIT CONJUGAL
- * LE MARI DE LA FEMME A BARBE IL PROFESSORE
- * L'UOMO DEI CINQUE PALLONI MARCIA NUZIALE
- * LE HAREM
- * DILLINGER EST MORT BREAK UP
- * IL SEME DELL' UOMO
- * PERCHE PAGARE PER ESSERE FELICI
- * L'UDIENZA
- * LIZA
- * LA GRANDE BOUFFE
- * TOUCHE PAS A LA FEMME BLANCHE
- * LA DERNIERE FEMME
- * REVE DE SINGE
- * YERMA
- * PIPICACADODO
- * CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE
- * L'HISTOIRE DE PIERA
- * LE FUTUR EST FEMME
- * I LOVE YOU
- * Y'A BON LES BLANCS
- * LE BANQUET
- * LA MAISON DU SOURIRE
- * LA CHAIR
- * Films présentés dans la rétrospective Marco Ferreri.

Les fiches techniques et les résumés sont extraits de Marco Ferreri de Michel Mahéo, Edilig, 1986 et de Antes del apocalipsis, El cine de Marco Ferreri, coordonné par Esteve Riambau (textes et témoignages de Stefano Della Casa, Rafael Azcona, Ricardo Munoz Suayk, Edoardo Bruno, Morando Morandini, etc) et publié par la Mostra de cinema de Valencia à l'occasion de la rétrospective consacrée au réalisateur italien en 1990. Bon nombre des films de Marco Ferreri ne sont plus distribués en France. Dans la mesure du possible nous avons cherché des copies en version originale sous-titrée français (VO st) mais nous n'avons parfois trouvé qu'une version non soustitrée (VO nst) ou doublée en français (VF).



EL PISITO



Espagne - 1 h 25 - Noir et Blanc - 1958 - VO Réalisation : Marco Ferreri et Isodoro Ferry. Scénario : Marco Ferreri et Rafael Azcona (d'après une nouvelle de ce dernier). Photo : Francisco Sempere. Musique : Maestro Contreras. Interprétation : Jose Luis Lopez Vasquez, Maria Carillo, Concha Lopez Silva. Production : Documento Film Rodolfo et Petrita sont fiancés depuis deux ans mais ne peuvent se marier car ils n'ont pas les moyens d'avoir un appartement. Pour cela, Petrita incite Rodolfo à se marier avec l'octogénaire, propriétaire de la pension où il habite. Mais les rapports entre les trois personnages n'évolueront pas comme les deux jeunes gens s'y attendaient..

EL COCHECITO (LA PETITE VOITURE)



Espagne - 1 h 28 - Noir et Blanc - 1960 - VO st Scénario : Marco Ferreri et Rafael Azcona (d'après une idée de celui-ci). Photo : Juan Julio Boena. Musique : Miguel Asins Arbo. Montage : Pedro Rey. Interprétation : Jose Isbert, Pedro Porcel, Maria Luisa Ponte, Jose Luis Lopez Vasquez. Production : Pedro Portabella.

Don Anselmo passe la majeure partie de son temps avec un vieil ami paralytique. Mais lui-même, quoique vieillard, est parfaitement vaillant. Aussi ne peut-il pas partager tous les loisirs de son ami qui part souvent en bande avec d'autres invalides. Don Anselmo n'a alors de cesse d'empoisonner sa famille pour obtenir la petite voiture d'invalide qui lui permettra de se joindre aux autres.

LE LIT CONJUGAL (UNA STORIA MODERNA : L'APE REGINA)

Italie-France - 1963 - 1 h 30 - Noir et Blanc - VO st Scénario : Marco Ferreri et Rafael Azcona (d'après Goffredo Parise) avec la collaboration de Diego Fabbri, Massimo Franciosa, Pasquale Festa Campanile. Photo : Ennio Guarnieri. Musique : Teo Usuelli. Interprétation : Marina Vlady, Ugo Tognazzi, Walter Giller, Riccardo Fellini, Vera Ragazzi, Linda Sini. Production : Sancro Film (Rome), Marceau Cocinor (Paris).

Alfonso, quadragénaire ayant réussi sa vie sociale et professionnelle, décide de se consacrer au mariage. Il épouse Regina, jeune fille de bonne famille, éduquée selon des principes religieux. Cependant, peu après la cérémonie, la jeune femme se révèle exigeante et, désirant ardemment avoir un fils, harcèlera son mari tant qu'elle n'a pas été fécondée.



LE MARI DE LA FEMME A BARBE^(*)(LA DONNA SCIMMIA)

Italie - 1 h 30 - Noir et Blanc - 1964 - VO st Scénario : Marco Ferreri et Rafael Azcona. Photo : Aldo Tonti. Musique : Teo Usuelli. Montage : Mario Serandrei. Interprétation : Annie Girardot, Ugo Tognazzi, Linda de Felice, Antonio Cianci. Production : Carlo Ponti.

Un homme découvre dans un hospice une femme entièrement couverte de poils. Malgré sa répugnance, il l'épouse avec l'intention de l'exhiber dans des foires. La femme à barbe devient effectivement une attraction recherchée. Elle, voudrait être aimée et finit par se retrouver enceinte.

(*) Ferreri tourna deux versions de la fin. Nous présenterons à l'issue de la projection la version (en VO nst) abandonnée car considérée comme trop pessimiste.



L'UOMO DEI CINQUE PALLONI (*)



additionnelles en couleurs et Ferreri remonte le film. Il sera distribué en France sous le titre Break up, érotisme et ballons rouges. Nous présentons la première tersion, en noir et blanc, celle refusée par Carlo Ponti.

Italie - 1 h 40 - Noir et Blanc - 1965 - VO nst (inédit en France). Scénario : Marco Ferreri et Rafael Azcona. Photo : Aldo Tonti. Musique : Piero Umiliani. Décor : Carlo Egidi. Montage : Renzo Luicidi. Interprétation : Marcello Mastroianni, Catherine Spaak, Ugo Tognazzei, Bill Berger, Antonio Altoviti, Sonia Romanoff, Charlotte Folche, Marco Ferreri. Production : Carlo Ponti, Para Champion, Les Films Concordia.

Mario, propriétaire d'une usine de chocolat est fiancé avec la belle Giovanna, issue de la haute bourgeoisie. Un jour, un représentant donne à Mario un lot de ballons gonflables. Après les avoir utilisés pour une campagne publicitaire, l'industriel va devenir complètement fasciné par les ballons et se posera à leur propos une multitude de questions. Comment atteindre le point maximum de gonflage juste avant qu'ils explosent? Pourquoi ne sontils pas des sphères parfaites? etc.

(*) Ce film tourné en 1964 avait été refusé par le producteur, Carlo Ponti qui le réduisit à un sketch de vingt minutes exploité avec d'autres épisodes signés Luciano Salce et Eduardo De Filippo sous le titre Oggi, domani, dopodomani. En 1967, Marcello Mastroianni et Marco Ferreri réussissent à convaincre Carlo Ponti de reprendre le film. Ils tournent des scènes

LE HAREM (L'HAREM)

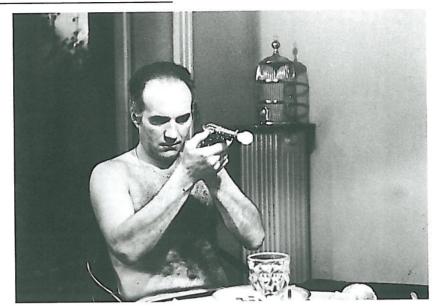


Italie - 1 h 33 - Couleur - 1967 - VO nst Scénario : Marco Ferreri et Rafael Azcona. Photo : Luigi Kuweiller. Décor : Pier Luigi Pizzi. Musique : Ennio Morricone. Montage : Enzo Micarelli. Interprétation : Carroll Baker, Gastone Moschin, Renato Salvatori, Michel Le Royer, William Berger, Clotilde Sakaroff, George Hilton. Production : Sancro Internacional, Alexandra Production (Rome), Paris-Cannes productions (Paris), Melodie film (Munich).

Margherita rompt son engagement avec son fiancé la veille de son mariage. Outre son fiancé, elle a plusieurs admirateurs dont un avocat, un chasseur de safaris. Dans son désir de liberté elle les convoque tous dans une résidence seigneuriale de la côte de Dubrovnik et se constitue un authentique harem masculin. Mais les hommes se rebellent.

DILLINGER EST MORT (DILLINGER E MORTO)

Italie - 1 h 40 - Couleur - 1968- VF
Scénario: Marco Ferreri, Sergio Bazzini. Photo:
Mario Vulpiani. Décor: Nicola Tamburro. Musique: Teo Usuelli. Montage: Mirella Mencio.
Interprétation: Michel Piccoli, Anita Pallenberg,
Annie Girardot, Carole André, Carla Patrillo, Gigi
Lavagetto, Adriano Apra. Production: Pegaso.
Comme tous les soirs, Glauco, ingénieur, rentre chez lui.
Sa femme est couchée. Les plats que lui a préparés la bonne ne lui inspirent que du dégoût. Il va à la cuisine préparer un plat à sa convenance. Alors qu'il cherche un condiment quelconque, il trouve un revolver enveloppé dans un journal, un vieux Messaggero, qui annonce la mort du gangster américain Dillinger. C'est à ce moment là que la nuit de Glauco commence.



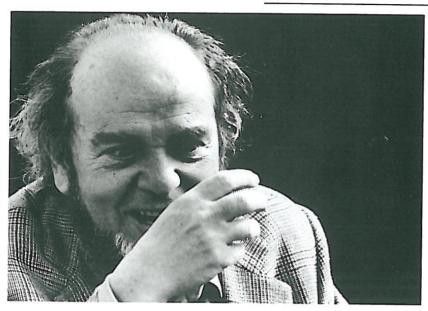
IL SEME DELL'UOMO

Italie - 1 h 46 - Couleur - 1969 - VO nst (inédit en France). Scénario : Marco Ferreri, Sergio Bazzini. Photo : Mario Vulpiani. Décor : Luciana Vedovelli. Musique : Teo Usuelli. Montage : Enzo Micarelli. Interprétation : Marco Margine, Anne Wiazemsky, Annie Girardot, Rada Rassimov, Milvia Deanna Frosini. Production : Polifilm.

Après une catastrophe nucléaire, un couple se réfugie dans une maison au bord de la mer dans laquelle ils vont constituer une sorte de musée consacré aux objets de la civilisation industrielle. Lui, désire un enfant qu'elle refuse obstinément. Un groupe puis une femme seule constitueront deux parenthèses momentanées dans leur isolement. Sur la plage une baleine s'est échouée.



PERCHE PAGARE PER ESSERE FELICI



Italie - Couleur - 1970 - VO nst (inédit en France)
Enquête : Marco Ferreri, Mario Masini, Enrique
Berger, Vana Caruso, Roberto Giussani. Collaboration technique : Giuliana Trippa, Adiano Taloni,
Claudio Luca, Jacques Blain, Yves Sauvegeau.
Musique : The mountains, Atlantis, Richie Havens,
Blue Jay, Luke and the Apostoles, William Harris.
Production : Monifilm, RAI, Programmi
sperimentale.

L'AUDIENCE (L'UDIENZA)



Italie - 1 h 42 - Couleur - 1971 - VO st Scénario : Marco Ferreri, Dante Matelli d'après un sujet de M. Ferreri et Rafael Azcona. Photo : Mario Vulpiani. Son : Carlo Diotavelli. Décor : Luciana Vedovelli. Musique : Teo Usuelli. Montage : Giuliana Trippa. Interprétation : Enzo Janacci, Claudia Cardinale, Vittorio Gassman, Michel Piccoli, Ugo Tognazzi, Alain Cuny. Production : Franco Cristaldi.

Amadeo est au courant d'un secret qui lui fait peur et qu'il brûle de confier au pape. Il demande une audience, mais toutes ses tentatives pour approcher Paul VI échouent. Survivra-t-il à la traversée d'un labyrinthe digne du château de Kafka?

LIZA (LA CAGNA)

France, Italie - 1 h 30 - Couleur - 1972 - VF Scénario : Marco Ferreri, Jean-Claude Carrière d'après *Melanpus* d'Ennio Flaianno. Photo : Mario Vulpiani. Décor : Luciana Vedovelli. Musique : Philippe Sarde. Montage : Giuliana Trippa. Interprétation : Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni, Corinne Marchand, Michel Piccoli, Valérie Stroh, Pascal Lapperousaz. Production : Raymond Danon, Alfred Levy, Lira Films (Paris), Pegaso Films (Rome).

Décidé de renoncer à la vie sociale, Giorgio se réfugie dans une île où son existence est bouleversée par l'arrivée d'une belle jeune femme. Une histoire d'amour va naître. La jeune femme prendra la place du chien mort de Giorgio ; elle deviendra chienne et exécutera les ordres de son maître.



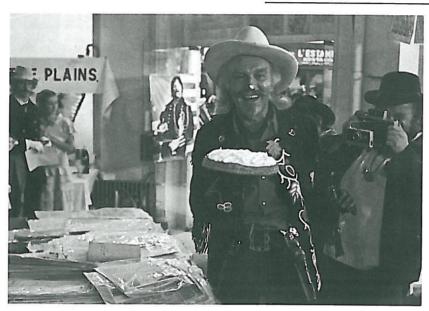
LA GRANDE BOUFFE

France - 2 h 05 - Couleur - 1973 Scénario : Marco Ferreri et Rafael Azcona. Dialogue : Francis Blanche. Photo : Mario Vulpiani. Son : Jean-Pierre Ruh. Décor : Michel de Broin. Musique : Philippe Sarde. Montage : Claudine Merlin. Interprétation : Marcello Mastroianni, Michel Piccoli, Philippe Noiret, Ugo Tognazzi, Andréa Ferréol. Production : Alain Coiffier, Jean-Pierre Rassam, Mara films, Films 66.

Un juge, un restaurateur, un pilote de ligne et un réalisateur de télévision se réunissent pour un week-end gastronomique dans une belle demeure parisienne. Une institutrice se joint à leurs agapes et les accompagne dans ce suicide collectif par suralimentation.



TOUCHE PAS A LA FEMME BLANCHE



France, Italie - 1 h 48 - Couleur - 1973 Scénario : Marco Ferreri, Rafael Azcona. Photo : Etienne Becker. Musique : Philippe Sarde. Texte des chansons : Anne Lonnberg. Montage : Ruggero Mastroianni. Interprétation : Marcello Mastroianni, Catherine Deneuve, Philippe Noiret, Ugo Tognazzi, Alain Cuny, Serge Reggiani, Darry Cowl. Production : Mara Films, Les Films 66, Laser productions et Pea (Rome).

Les aventures du général Custer, de Buffalo Bill et des Indiens sont mises en scène dans le "trou" des Halles à Paris.

LA DERNIERE FEMME



Italie, France - 1 h 50 - Couleur - 1976 Scénario : Marco Ferreri, Dante Matelli, Rafael Azcona. Photo : Luciano Tovoli. Son : Jean-Pierre Ruh. Décor : Michel de Broin. Musique : Philippe Sarde. Montage : Enzo Meniconi. Interprétation : Ornella Muti, Gérard Depardieu, Michel Piccoli, Renato Salvatori, Zouzou, Daniela Silverio, Nathalie Baye. Production : Flaminia (Rome), Productions Jacques Roitfeld (Paris)

Gérard, un ingénieur au chômage, quitté par sa femme, féministe, élève seul son fils Pierrot. Il entame une relation avec la jeune puéricultrice de son enfant. Ils vivent des jours heureux. Bientôt, terrifiée par sa dépendance, Valérie refuse le plaisir que lui donne Gérard. Devant la menace d'un nouvel échec, ceui-ci décide qu'elle sera la dernière femme de sa vie...

RETROSPECTIVE

MARCO FERRERI

REVE DE SINGE (CIAO MASCHIO)

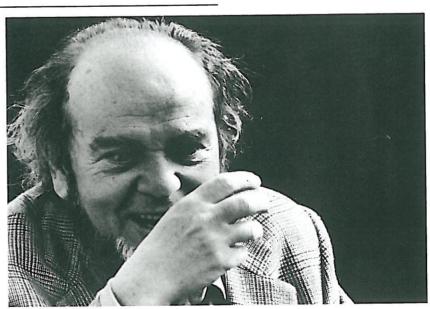
Italie, France - 1 h 53 - Couleur - 1977 - VF Scénario : Marco Ferreri, Gérard Brach avec la collaboration de Rafael Azcona. Photo : Luciano Tovoli. Décor : Dante Ferretti. Musique : Philippe Sarde. Montage : Ruggero Mastroianni. Interprétation : Gérard Depardieu, Marcello Mastroianni, Gail Lawrence, James Coco, Mismy Farmer, Stefania Casini, le chimpanzé Bella. Production : Giorgio Nocello, 18 Dicembre (Rome), Action film, Maurice Bernard, Prospectacle (Paris).

Dans un New-York de cauchemar où les rats semblent progressivement prendre la place des humains, un homme adopte un bébé chimpanzé. Un univers de provocation et de folie, les gratte-ciel de la métropole face à l'immensité vide de la plage et des terrains vagues.



YERMA

Italie - 1978 - VO nst (inédit en France) Scénario : pièce de Federico Garcia Lorca. Interprétation : Edmonda Aldini, Michele Placido, Mario Monti, Ana Melato. Production : RAI 1.



PIPICACADODO (CHIEDO ASILO)



Italie, France - 1 h 52 - Couleur - 1980 - VF
Scénario : Marco Ferreri, Gérard Brach et Roberto
Benigni d'après un sujet original de M. Ferreri.
Photo : Pasquale Rachini. Décor : Enrico Manelli.
Son : Jean-Pierre Ruh. Musique : Philippe Sarde.
Montage : Mauro Buonanni. Interprétation :
Roberto Benigni, Dominique Laffin, Carlo Monni,
Luca Levi, Chiara Maretti, les enfants de l'école
maternelle "Beep Bentini", Corticella, Bologne.
Production : 23 Guigno (Rome), AMS production
(Paris), Pacific Businessgroup (Tahiti), Best
International Film.

Un instituteur, Roberto, révolutionne la pédagogie et enseigne à ses élèves une autre façon de concevoir le monde. Il s'occupe de plusieurs enfants dont un, autiste, Gian-Luigi. Il devient l'amant de la mère d'un élève. Très vite elle est enceinte. Alors qu'elle met au monde l'enfant de Roberto, Gianluigi s'ouvre au monde qu'il refusait et demande à Roberto de l'accompagner dans l'eau.

CONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE



(STORIA DI ORDINARIA FOLLIA)

Italie, France - 1 h 48 - Couleur - 1981 - VO Scénario : Sergio Amidei, Marco Ferreri, Anthony Foutz d'après *Erections, Ejaculations, Exhibitions* and General Tales of Ordinary Madness de Charles Bukowski. Photo : Tonino Delli Colli. Son : Jean-Pierre Ruh. Musique : Philippe Sarde. Décor : Dante Ferreti. Montage : Ruggero Mastroianni. Interprétation : Ben Gazzara, Ornella Muti, Tanya Lopert, Susan Tyrell. Production : 23 Guigno (Rome), Ginis Films (Paris).

Charles Serking est un poète qui fait scandale. Il boit, il est grossier, provocant. Il vit dans un quartier pauvre de Los Angeles, séparé de sa femme qui est restée sa voisine de palier. Il est toujours à la recherche d'une femme, d'un sexe. Sa rencontre avec une prostituée mi-ange, mi-démon, va un temps changer sa vie.

L'HISTOIRE DE PIERRA (STORIA DI PIERA)

Italie, France, Allemagne - 1 h 46 - Couleur - 1983 - VO. Scénario : Marco Ferreri et Piera Degli Espositi et Dacia Maraini d'après leur récit. Photo : Ennio Guarnieri. Son : Georges Prat. Décor : Francesco Frigeri, Luciana Levi. Musique : Philippe Sarde. Montage : Ruggero Mastroianni. Interprétation : Isabelle Huppert, Hanna Schygulla, Bettina Gruhn, Marcello Mastroianni, Tanya Lopert, Maurizio Donadoni. Production : Faso Films (Rome), T. Films, Sara Films (Paris), Ascot Films (Berlin).

A la fin de la guerre, Eugénia met au monde une fille, Pierra. Epouse amoureuse et libre, mère tendre et complice, elle vit sans entraves maintes aventures extraconjugales dont Pierra est parfois le témoin attentif. Son mari, militant communiste, souvent absent, tolère ses frasques. Adulte, Pierra trouve sa voie dans le métier de comédienne. Les années ayant passé, les rapports entre la mère, la fille et les hommes vont se transformer.



LE FUTUR EST FEMME (IL FUTURO E DONNA)

Italie, France, Allemagne - 1 h 43 - Couleur - 1984
VO. Scénario : Marco Ferreri, Piera Degli Espositi,
Dacia Maraini. Photo : Tonino Delli Colli. Son :
Jean-Pierre Ruh. Décor : Dante Ferretti. Musique :
Carla Savina et chansons de Josy Novack, Jane
Chiquita, 3-Mito, Angelo Bertoli. Montage :
Ruggero Mastroianni. Interprétation : Ornella
Muti, Hanna Schygulla, Niels Arestrup, Maurizio
Donadoni, Ute Cremer. Production : Faso Films
(Rome), UGC (Neuilly-sur-Seine), Ascot Films
(Berlin).

Anna et Gordon vivent ensemble mais ne veulent pas avoir d'enfants par peur d'un avenir apocalyptique. Ils rencontrent un soir Malvina, une jeune fille enceinte de six mois dont la grossesse épanouit la beauté. Un amour naît entre ces trois personnages.



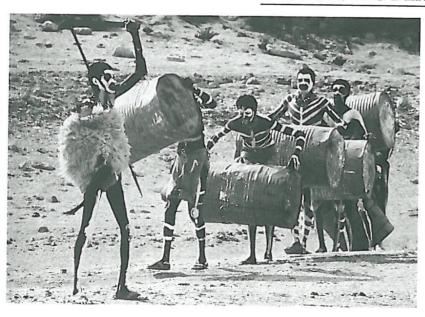
I LOVE YOU



France, Italie - 1 h 42 - Couleur - 1986
Scénario : Marco Ferreri, Emilio Oldoini, Didier
Kaminka. Photo : William Lubtchansky. Décor :
 Jean-Pierre Kohut-Svelko. Musique : Philippe
Sarde et Big Bill Broonzy, Giuseppe Verdi, Manitas
 de Plata, Los Chocolates, Pierre Akendengue,
Moraes Moreira, Los Jivaros. Montage : Ruggero
Mastroianni. Interprétation : Christophe Lambert,
 Eddy Mitchell, Agnès Soral, Anémone, Flora
Baillaro, Laura Manszky, Jeanne Marine, Jean
Reno, Caroline Batens, Marc Berman. Production :
Maurice Bernard pour Alliance, Films et Communications, Films A2, UGC (Neuilly/Seine),
 23 Giugno (Rome).

Michel, à qui tout réussit - entre autres, il plaît aux femmes-, habite un loft confortable à côté de son ami Yves, chômeur habité par la déveine. Il trouve une nuit un porte-clefs à visage de femme qui répond "I love you" quand on le siffle. Peu à peu, Michel se prend d'une passion quasi exclusive pour cet objet.

Y'A BON LES BLANCS



Italie, France, Espagne - 1 h 38 - Couleur - 1988 Scénario : Marco Ferreri, Rafael Azcona, avec la collaboration de Evelyne Pieiler. Photo : Ange-Luis Fernandez. Décor : Fernandos Rosales Sanchez, Marco Ferreri. Montage : Ruggero Mastroianni. Interprétation : Maruschka Detmers, Michele Placido, Juan Diego, Jean-François Stevenin, Marisa Tejada, Nicoletta Braschi, Pedro Reyes, Michel Piccoli, Sotigui Kouyate, Pascal Nzonzi. Production : Camera One, JMS Films, Iberoamericana, 23 Guigno.

Une mission humanitaire, les "aigles bleus", est chargée d'apporter des vivres aux plus démunis du Sahel. Après des débuts difficiles, des complications de toutes sortes, une ébauche d'idylle naît entre Nadia et un camionneur, Michel. Mais leur camion tombe en panne, ce qui risque de gâcher leur action. Finalement, leur présence en Afrique servira la cause de l'aide alimentaire.

RETROSPECTIVE

MARCO FERRERI

LE BANQUET

France - 76 mm - Couleur - Vidéo 1 pouce - 1989 Scénario : Marco Ferreri, Radu Mihaileanu, Monique Canto d'après l'œuvre de Platon. Photo : Charlie Gaeta. Son : Louis Gimmel. Décor : Claude Lenoir. Musique : Didier Vasseur, Kontzi Erguner, Henri Aniel. Montage : Dominique B. Martin. Interprétation : Irène Papas, Philippe Léotard, Lucas Belvaux, Jean Benguigui, Christian Berthelot, Farid Chopel, Renato Cortese, Jean-Pierre Kalfon. Production : FR3, la Sept, Fit production, Gruppo Bema.



LA CHAIR (LA CARNE)

Italie - 1 h 30 - Couleur - 1991 - VO Scénario : Marco Ferreri, Liliana Betti avec la collaboration de Paolo Costella, Massimo Bucchi. Photo : Ennio Guarnieri. Son : Jean-Pierre Ruh. Décor : Sergio Canevari. Musique : chansons de Paolo Conte, Pallottino-Dalla, Gilbert Bécaud, F. De Gregori, Kate Bush, Manitas de Plata... Montage : Ruggero Mastroianni. Interprétation : Sergio Castellitto, Francesca Dellera, Philippe Léotard, Farid Chopel, Petra Reinhardt, Gudrun Gundlach. Production : Giuseppe Auriemma - MMD

Paolo, jeune architecte, vient de quitter sa femme. Il chante la nuit dans un piano bar qui appartient à l'un de ses amis. Un soir, il y fait la connaissance de Francesca, jeune femme sans attaches, qui vient de vivre une expérience avec un gourou indien. Une étrange et saisissante intimité se crée entre eux. Ils partent dans la petite maison de Paolo, au bord de la mer.



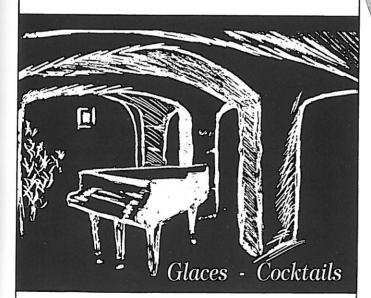


Tous les soirs à partir de 20 heures.

Rendez-vous des Festivaliers chaque soir jusqu'à 3 h du matin.

Bières spéciales

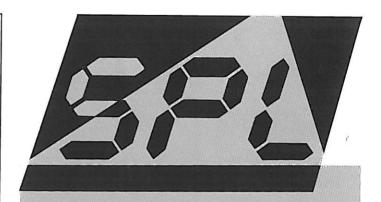
Animations musicales



PIANO-BAR DU FAUBOURG

23, Faubourg de France 90000 BELFORT

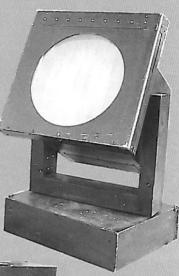
Tél. 84 28 93 35



ECLAIRAGE - LOCATION - VENTE

LITESCAN

- · Lampe 400 W HTI.
- · Microprocesseur incorporé.
- Balayage horizontal 340°.
- · Balayage vertical 320°.
- · Vitesse variable.
- Couleur: 2 changeurs de couleurs à 16 écrans fournissant 32 couleurs individuelles ou 256 combinaisons.
- Focale: mise au point de 5 m à 30 m.
- · Gobos : 5 possibilités.
- Iris : fermeture en 1 seconde.
- Obturateur.





MOLEFAY

Minibrute composé de 8 lampes DWE 650 W à changement de couleurs (10 teintes). Idéal pour éclairer cyclo, décor, etc...

SCROLLER

Changeur de couleurs à 16 possibilités, vitesse de défilement de couleur réglable, adaptation possible pour PAR 64. Découpe 1 ou 2 kw. PC 1 ou 2 kw.

BRITE LITE

- · Lampe Xénon 2 ou 4 KW.
- · Pan 180° Tilt 200°.
- Faisceau étroit à large.
- · Effets strobos.
- Changeurs de couleurs 10 teintes.
- Contrôle par briefcase et taskmaster

Central Park 7-9, allée du Cerf - 255, bd Ballanger 93420 VILLEPINTE Tél. : (1) 49 63 95 50 - Fax : (1) 49 63 25 77

> 2, rue Saint-Amarin 90000 BELFORT Tél.: 84 22 89 61 - Fax: 84 22 35 21





LE CINÉMA TEL QU'ON LE PARLE

ntre ceci (photo d'un visage muet: Lilian Gish p. ex.) et cela (photo d'un visage parlant, la Bergman p. ex.) plusieurs vieux mondes se sont écroulés, en même temps qu'un art a perdu ses illusions. Quelles illusions? Celles que l'on perd toujours, celles de l'enfance c'est-à-dire aussi, celles d'une certaine forme de poésie. Les poètes du cinéma muet avaient cru - arrogance si naïve qu'elle émeut - pouvoir être les premiers à accomplir le vieux rêve romantique : parler d'une seule voix avec la Nature. Visionnaires d'un type nouveau, ils allaient comme aspirer le monde visible par les antennes sensibles de leurs yeux, pour le montrer enfin dans sa vérité, donc dans sa beauté. Les paysages, les visages - les visages surtout - seraient leurs objets prédestinés, le lieu privilégié de la beauté filmique. Les femmes étaient toutes rêveuses et photogéniques, leurs visages étaient autant de beaux paysages, où les Allemands lisaient la Stimmung, l'harmonie atmosphérique, où les Français déchiffraient de l'âme. Pourtant, ces visages, déjà, par-

laient - mais on ne le savait pas.

fond, que la mise au jour de ce qui

Comme toute révolution, celle du

cinéma parlant n'a donc été, au

visages pouvaient aussi parler, il

fallait peut-être, pour s'en convain-

cre, en passer d'abord par le masque

screwball comedy, par les calem-

bours des Marx. Il fallait en passer

était là, souterrainement. Les

histrionique d'Al Jolson, par

l'incontinence verbale de la

par là pour comprendre et sentir enfin que le cinéma, ce n'était pas et ce ne serait jamais plus des visages tout seuls, mais aussi les voix. Un visage, et surtout un visage de femme, ne serait donc jamais plus ce paysage photogénique, toujours mis à distance comme un objet de beauté (même torturé comme la Jeanne d'Arc de Dreyer). Ce serait l'affleurement d'une intériorité. d'un sujet sentant, vibrant, capable enfin de s'exprimer. Ce serait un visage humain. Tel est l'enjeu, le seul intéressant, de la parole au cinéma : donner aux visages la possibilité d'être humains, de ne plus être seulement contemplés mais compris, plus seulement aimés comme objets d'art. mais aimés tout court. Cela, peu de cinéastes l'ont d'emblée aperçu, et le parlant, entraîné par sa nature spectaculaire et industrielle, a longtemps empêché les visages de parler. Les stars parfois géniales du grand cinéma américain peinaient, au fond, à vraiment parler, puisqu'il leur fallait avant tout, pardessus tout, mâcher leur part de dialogue, ni plus ni moins; ce cinéma-là n'arrivait à faire parler ses acteurs que dans l'excès, la démesure, et si Jimmy Stewart émeut dans le film de Capra, c'est qu'il parle trop, qu'il en défaille, qu'on laisse entendre qu'il pourrait en mourir.

L'Europe, qui avait tant misé sur la beauté visible à l'époque muette, a bien plus souvent que les Américains compris ce pouvoir de la parole, du parler. Guère de hasard d'ailleurs à ce que, dans tant de cas, ce soient des femmes qui parlent, la Magnani et Bernadette Lafont, Françoise Fabian et la Duras. Femmes parleuses parce que la voix est du corps, du ventre, et que les femmes ont moins peur de ce dedans? Ou bien parce que les hommes qui les regardent et les filment - Bergman, Eustache, Rivette, Rohmer, Rossellini, grands regardeurs de femmes - essaient de

comprendre ce qui les fascine, les inquiète ou les terrorise, dans ce dedans?

Les hommes, en tout cas, parlent autrement: ils ne parlent pas d'eux, pas depuis eux-mêmes, mais toujours aux autres hommes, vers la société des autres hommes. Ils parlent "pour la suite du monde". comme disent les îliens de Perrault. avec leur magnifique et naïve prétention. Pour que le monde continue d'être un monde d'hommes. au risque du babil, de l'innocence ou de la perte de l'innocence (c'est le sens de la fable ironique de Pasolini sur les petits et les grands "oiseaux"). Ou, s'ils sont plus forts et plus fous, pour que la parole des hommes continue d'avoir prise sur le monde. Ordet (la Parole), Puissance de la parole : ces titres avouent l'ambition la plus extrême, celle du verbe démiurge. Mais s'ils sont plus humainement orqueilleux. ils sauront qu'on ne crée rien ; ils voudront alors dire le monde et, par ce dire, le changer (et c'est le cinéma de Straub).

Et puis, il y a le chant, qu'il soit déclamation poétique ou chanson, Cocteau ou Demy, ou chansonnette grisante de la parole qui tourbillonne, comme chez Pagnol. Tous les cinéastes qui savent que le cinéma parle, et qui savent le faire parler, savent aussi qu'il doit respirer, donc chanter. Autrement dit, les cinéastes qui connaissent le cinéma tel qu'on le parle, qui savent parler cinéma comme on parle une langue maternelle, ceuxlà), et ceux-là seuls, savent parler comme ils respirent.

Parler, respirer : la vérité n'y trouve pas forcément son compte : ne dit-on pas "mentir comme on respire"? Est-ce à dire que le plus parlant des cinémas serait le plus menteur? Vérité du mensonge, mensonge de la vérité, le dernier mot est forcément celui du théâtre. Décidément, Guitry avait raison.

Jacques Aumont



VENEZ VIVRE DE GRANDES SENSATIONS.

Venez vite chez votre concessionnaire
Peugeot-Talbot et essayez la nouvelle Peugeot 106.
Aucune voiture de sa taille ne peut vous
offrir les grandes sensations que vous allez vivre:
Liberté, Vivacité, Plaisir.
A bientôt.
PEUGEOT 106
LA SURPRISE DE TAILLE

SIAB

10, rue du Rhône 90000 BELFORT - Tél. 84 21 53 23



LE CINEMA

TEL QU'ON LE PARLE

Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

AMERIKA / RAPPORTS DE CLASSES

Roberto Rossellini

AMORE

Ingmar Bergman

APRES LA REPETITION

Marguerite Duras

LE CAMION

Marcel Pagnol

CESAR

Sacha Guitry

FAISONS UN REVE

Jacques Rozier

MAINE-OCEAN

Jean Eustache

LA MAMAN ET LA PUTAIN

Eric Rohmer

MA NUIT CHEZ MAUD

Frank Capra

MONSIEUR SMITH AU SENAT

Louis Malle

MY DINNER WITH ANDRE

Chantal Akerman

NUIT ET JOUR

Carl Th. Dreyer

ORDET

Jacques Demy

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

Pierre Perrault et Michel Brault

POUR LA SUITE DU MONDE

Léo Mc Carey

LA SOUPE AUX CANARDS

Pier Paolo Pasolini

UCCELLACCI E UCCELLINI



LE CINEMA TEL QU'ON LE PARLE

AMERIKA/RAPPORTS DE CLASSES (KLASSENVERHÄLTNISSE)

Allemagne, France - 2 h 06 - Noir et Blanc- 1984 Réalisation et découpage : Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, d'après le roman inachevé de Franz Kafka L'Amérique. Photo : William Lubtchansky. Son : Louis Hochet. Montage : Jean-Marie Straub et Danièle Huillet. Interprétation : Christian Heinisch, Reinald Schnell, Anna Schnell, Klaus Traube, Herman Hartman, Jean-François Quinque. Production : Nef diffusion, Janus Film, Straub-Huillet, Télévision de Hesse.

"Dans l'écriture des Straub, comme dans celle de Kafka, on retrouve la même foi absolue dans la littéralité, la même horreur de la métaphore, du second degré, du symbolisme, le même antilyrisme farouche.(...).

Cette sorte d'accord ontologique entre l'écriture de Kafka et le cinéma des Straub fait que leur film ne porte aucun stigmate de cette lutte, offensive ou défensive, qui signale ordinairement le film-issu-d'un-chef-d'œuvre-impossible-à-adapter-au-cinéma. La sérénité de ce film, par rapport à ce que son projet aurait pu avoir d'intimidant pour quiconque, ne relève d'aucune arrogance mais au contraire du sentiment d'être de plain-pied avec l'humilité qu'il y a dans l'écriture de Kafka".

Alain BERGALA



L'AMORE (sous-titre : Due storie d'amore)

Italie - 1 h 18 - Noir et Blanc - 1948

1er épisode : *Una voce umana* (35 mn).

Réalisation , scénario : Roberto Rossellini (d'après *La Voix humaine* de Jean Cocteau). Photo : Robert Julliard, Son : Kurt Doubrawsky. Décor : Christian Bérard. Musique : Renzo Rossellini. Montage : Eraldo Da Roma. Interprétation : Anna Magnani.

2ene épisode : *Il miraculo (Le miracle*, 43 mn).

Réalisation : Roberto Rossellini. Scénario : Federico Fellini et Tullio Pinelli (d'après une nouvelle de Ramon del Valle-Inclan). Photo : Aldo Tonti. Son : Kurt Doubrawsky. Musique : Renzo Rossellini. Montage : Eraldo Da Roma. Interprétation : Anna Magnani, Federico Fellini, Peparuolo. Production : Roberto Rossellini pour Tevere film.

Dans les deux parties de ce film, Anna Magnani joue une femme qui aime sans être aimée en retour. *Una voce umana* reprend à quelques infimes modifications le texte de Cocteau traduit par Basilio Franchina. *Il miracolo* raconte l'histoire d'une femme considérée comme une débile mentale. Un jour, elle croise un barbu dont elle sait tout de suite que c'est Saint-Joseph.



LE CINEMA

TEL QU'ON LE PARLE

APRES LA REPETITION



Suède - 1 h 12 - Couleur - 1984 Réalisation, scénario, dialogue : Ingmar Bergman. Photo : Sven Nykvist. Décor : Anna Asp. Montage : Sylvia Ingermarsson. Interprétation : Erland Josephson, Lena Olin, Ingrid Thulin, Nadja Palmstjerna-Weiss, Bertil Guve. Production : Persona film, Gaumont.

Henrik, metteur en scène vieillissant monte une nouvelle fois *Le songe* de Strindberg. Resté sur scène après la répétition il est rejoint par Anna, la fille d'une ancienne maîtresse. Puis arrive Rakel, une actrice sur le retour qui lui quémande un rôle.

En un peu plus d'une heure, dans un seul décor, entre trois personnages, passe toute la vie de l'art et tout l'art de la vie. Un film qui ressemble à ces violons dont parle le narrateur : "infiniment sensibles, raffinés, définitifs." Claude Beylie.

LE CAMION



France - 1 h 20 - Couleur - 1977
Réalisation, scénario, dialogue : Marguerite Duras.
Photo : Bruno Nuytten. Son : Michel Vionnet.
Musique : Beethoven sur un thème de Diabelli.
Montage : Dominique Auvray, Caroline Camus.
Interprétation : Marguerite Duras, Gérard
Depardieu. Production : Ciné 9 Auditel.
Dans un salon, Marguerite Duras dit à Gérard Depardieu
un scénario qu'elle a écrit pour lui. Lui l'écoute, l'interrompt parfois. Un film au conditionnel : "Ce serait
l'histoire d'une femme : elle aurait fait de l'auto-stop, un
routier l'aurait prise à bord, elle aurait beaucoup parlé, le
routier fort peu..."

LE CINEMA TEL QU'ON LE PARLE

CESAR

France - 2 h 40 - Noir et Blanc - 1936 Réalisation, scénario, dialogue : Marcel Pagnol. Photo : Willy Gricha. Son : Julien Coutellier. Décor : Marius Bourquier. Musique : Vincent Scotto. Montage : Suzanne de Troeye, Jeannette Ginestet. Interprétation : Raimu, Orane Demazis, Pierre Fresnay, André Fouché, Robert Vattier, Fernand Charpin, Milly Mathis, Alida Rouffe. Production : Films Marcel Pagnol.

Vingt ans après le départ de Marius... Panisse s'éteint, léguant sa fortune à Fanny et à son fils Césariot. Marius a renoncé aux voyages, il est garagiste à Toulon. De longs mois après, Fanny révèle à Césariot sa véritable ascendance.



FAISONS UN REVE

France - 1 h 26 - Noir et Blanc - 1936 Réalisation, scénario, dialogue : Sacha Guitry. Photo : Georges Benoit. Décor : Robert Gys. Son : Joseph de Bretagne. Musique : interprétée par l'orchestre tzigane de Jacques Zarou. Montage : Myriam. Interprétation : Jacqueline Delubac, Sacha Guitry, Raimu, Andrée Guize, Arletty, Marguerite Moreno, Michel Simon. Production : Cinéas (Serge Sandberg).

L'amant a oublié le réveil et, n'écoutant que son sens de l'honneur, s'engage à épouser sa maîtresse. On sonne. C'est le mari, qui n'est pas rentré chez lui, ayant découché lui aussi. L'amant lui conseille de partir chez une vieille tante de province pour envoyer de là-bas un télégramme qui le disculpera.



TEL QU'ON LE PARLE

MAINE-OCEAN

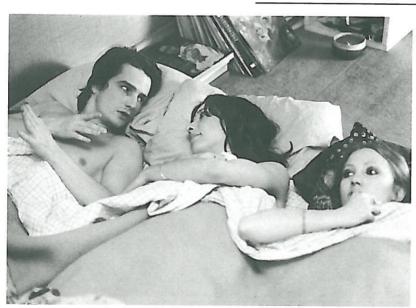


France - 2 h - Couleur- 1985 Réalisation: Jacques Rozier. Scénario, dialogue: Jacques Rozier, Lydia Feld. Photo: Acacio de Almeida. Son: Nicolas Lefebvre. Musique: Chico Buarque, Hubert Degex. Montage: Jacques Rozier, Martine Brun. Interprétation : Bernard Menez, Luis Rego, Yves Afonso, Lydia Feld, Rosa Maria Gomes, Pedro Armandariz Junior. Production: Films du passage, French Line.

Une jeune danseuse brésilienne, Dejanira, a des démêlés avec deux contrôleurs de la SNCF, Le Garrec, très pointilleux et Pompoiseau plus accommodant. Une avocate intervient, Mimi de Saint-Marc. Les deux femmes se retrouvent à Angers où l'avocate défend un marinpêcheur, Marcel Petigas qui les invite sur l'île d'Yeu. Elles rencontrent les deux contrôleurs qui se joignent à

eux.

LA MAMAN ET LA PUTAIN



France - 3 h 40 - Noir et Blanc - 1973 Réalisation, scénario, dialogue : Jean Eustache. Photo: Pierre Lhomme. Son: Jean-Pierre Ruh. Musique et chansons : Zarah Leander, Damia, Offenbach, Deep Purple, Dietrich, Frehel, Piaf, Mozart. Montage : Jean Eustache, Denise de Casabianca. Interprétation: Bernadette Lafont. Jean-Pierre Léaud, Françoise Lebrun. Production: Elite films, Cine qua non, Les Films du Losange, Simar production, VM Production.

Alexandre vit avec Marie. Un matin, il part à la rencontre de son ancienne maîtresse, Gilberte, et lui demande de l'épouser. Elle refuse. Un jour qu'il lit à la terrasse d'un café de Saint-Germain des prés, il remarque Véronika. Il la suit, l'aborde et quelques jours plus tard prend rendez-vous avec elle.

LE CINEMA

TEL QU'ON LE PARLE

MA NUIT CHEZ MAUD

France - 1 h 50 - Noir et Blanc - 1969 Réalisation, scénario, dialogue : Eric Rohmer. Photo : Nestor Almendros. Son : Jean-Pierre Ruh. Décor : Nicole Rachline. Montage : Cécile Decugis. Interprétation : Jean-Louis Trintignant, Françoise Fabian, Marie-Christine Barrault, Antoine Vitez. Production : Les Films du Losange et FFP, Simar films, Les Films du Carosse, La Guéville, Renn Production, Les Films de la Pléiade, Les Films des deux mondes.

Le narrateur est un ingénieur qui travaille depuis peu chez Michelin à Clermont-Ferrand. Il va à la messe régulièrement. Il y remarque une jeune femme blonde dont il décide de faire sa femme. Un soir, par hasard, il rencontre un ancien camarade de lycée, Vidal, marxiste et professeur d'université. Ce dernier lui présentera Maud chez qui ils vont passer une soirée.



MONSIEUR SMITH AU SENAT (MR SMITH GOES TO WASHINGTON)

USA - 2 h 05 - Noir et Blanc - 1939
Réalisation : Frank Capra. Scénario : Sidney
Buchman. Photo : Joseph Walker. Décor : Lionel
Banks. Musique : Dimitri Tiomkin. Interprétation :
James Stewart, Jean Arthur, Claude Rains, Edward
Arnold, Guy Kibbel. Production : Columbia.
Jefferson Smith, responsable d'un groupe de boy-scouts,
se retrouve élu au Sénat à la suite d'une manœuvre dont
il est l'innocente victime. D'abord la risée de tout le
monde à cause de sa naïveté, il entrera en lutte contre un
trust tout puissant et un sénateur corrompu. Il lui faudra
tenir la tribune pendant trois jours pour triompher.



LE CINEMA TEL QU'ON LE PARLE

MY DINNER WITH ANDRE



USA - 1 h 40 - Couleur - 1981 Réalisation : Louis Malle. Scénario : Wallace Shawn, André Gregory. Photo : Jeri Sopanen. Son : Jean-Claude Laureux. Musique : Allen Shawn. Montage : Suzanne Baron. Interprétation : Wallace Shawn, André Gregory.

Production: George W. George.

Wally, trente-cinq ans, auteur dramatique sans succès, a rendez-vous avec André Gregory dans un grand restaurant. Celui-ci, la quarantaine, est un metteur en scène de grande notoriété. Il revient après une longue absence qui lui a permis de vivre une expérience mystique en Pologne. Là-bas, tout lui paraissait vrai ; à New-York, tout lui semble factice. André essaie de convaincre Wally qu'il y a une autre façon de vivre.

NUIT ET JOUR



France - 1 h 30 - Couleur - 1991 Réalisation : Chantal Akerman. Scénario : C. Akerman, Pascal Bonitzer. Photo : Jean-Claude Neckelbrouck. Son : Alix Comte. Décor : Michel Vandestien, Dominique Douret. Musique : Marc Hérouet, Sonia Wieder Atherton. Montage : Francine Sandberg. Interprétation : Guilaine Londez, Thomas Langmann, François Négret, Nicole Colchat, Pierre Laroche. Production : Pierre Grise Productions.

Côté jour : Julie aime passionnément Jack. Il est chauffeur de taxi de nuit. Joseph conduit le même taxi, le jour. Julie et Joseph vont s'aimer côté nuit.

LE CINEMA

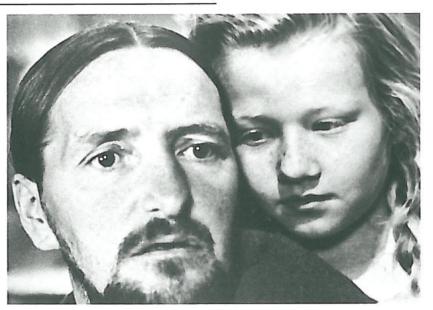
TEL QU'ON LE PARLE

LA PAROLE (ORDET)

Danemark - 1 h 40 - Noir et Blanc - 1955 Réalisation, scénario : Carl Dreyer (d'après la pièce de Kaj Munk). Photo : Henning Bendtsen. Décor : Erik Aaes. Musique : Paul Schienbeck. Montage : Edith Schlussel. Interprétation : Henrik Malberg, Emil Hass Christensen, Preben Lerdoff Rye, Cay Kristiansen, Brigitte Federspiel. Production : Palladium.

En 1930 dans un village de Jutland un vieux fermier, Morten Borgen, est le père de trois enfants. L'aîné, Mikkel, est marié et père de deux enfants, sa femme Inger, attend un autre bébé. Johannès, le désespoir de la famille, est un illuminé qui se prend pour le Christ. Anders, le plus jeune est amoureux de Anne, la fille d'un tailleur du village. Celui-ci s'oppose à Borgen car ils sont membres de fractions luthériennes rivales. Les deux pères refusent de consentir à cette union.

(Gustav Molander, cinéaste suédois, avait adapté la pièce en 1943. Interprétation : Viktor Sjöstrom, Rune Lindström, Holger Löwenadler, Stig Olin).



LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

France - 1 h 27 - Couleur - 1964
Réalisation, scénario, dialogue : Jacques Demy.
Photo : Jean Rabier. Décor : Bernard Evein.
Musique : Michel Legrand. Montage : Anne-Marie
Cotret. Interprétation : Catherine Deneuve (voix :
Danièle Licari), Nino Castelnuovo (voix : José
Bartel), Anne Vernon (voix Christiane Legrand),
Marc Michel, Ellen Farner, Mireille Perrey, Jean
Champion. Production : Madeleine film (Paris),
Beta-Film (Munich).

Cherbourg, novembre 1957. Geneviève tient avec sa mère, Mme Emery, un magasin de parapluies. Elle aime Guy, un jeune garagiste, mais sa mère préfèrerait la voir épouser Roland Cassard, un riche diamantaire. Guy est appelé à l'armée, il part en Algérie. 1958. Geneviève enceinte, sans nouvelle de Guy, finit par épouser le diamantaire. 1959. Guy rentre d'Algérie, blessé à la jambe.



LE CINEMA TEL QU'ON LE PARLE

POUR LA SUITE DU MONDE



Québec - 1 h 45 - Noir et Blanc - 1963 Réalisation, scénario: Pierre Perrault, Michel Brault. Photo: Michel Brault, Bernard Gosselin. Son: Marcel Carrière. Musique: Jean Cousineau. Montage: Werner Nold. Interprétation: Alexis Tremblay, Abel Harvey, Louis Harvey, Léopold Tremblay, Joachim Harvey. Production: ONF. L'île aux Coudres, à l'embouchure du Saint-Laurent. Ses habitants décident de reprendre la pêche aux marsouins. abandonnée depuis 38 ans. Ce film est "un enfant du magnétophone" aux dires mêmes de Perrault. "Il est impossible qu'un homme n'ait rien à dire.(.) Tout dépend de la question qu'on lui pose, du terrain qu'on lui impose. Et si vous découvrez le terrain favorable, vous obtenez sa parole. Car la parole ne contient pas tout. Elle est l'indice d'un monde extérieur. Elle a besoin de balises. D'un sujet familier. D'une inspiration. D'une assise dans la vie vécue. Surtout chez ceux qui ne professent pas la parole. Qui, pour ainsi dire, ignorent qu'ils parlent."

LA SOUPE AUX CANARDS (DUCK SOUP)



USA - 1 h 10 - Noir et Blanc - 1933 Réalisation : Leo Mc Carey. Scénario : Bert Kalmar, Harry Ruby. Photo : Henry Sharp. Décor : Hans Dreier. Interprétation : Groucho, Harpo, Chico et Zeppo Marx, Margaret Dumont, Louis Calhern, Edgar Kennedy, Raquel Tores. Production : Paramount.

Les caisses de la Freedonie sont vides, il faut s'adresser à la riche Mme Teasdale, qui impose comme nouveau chef d'Etat le Farfelu Rufus T. Firefly. Celui-ci a un rival, Trentino, ambassadeur de la Sylvanie en Freedonie. Trentino utilise deux espions, Pinky et Chicolini. Surpris aux pieds de Mme Teasdale, Trentino est giflé par Firefly : c'est la guerre entre la Freedonie et la Sylvanie. Entre temps, Chicolini est devenu ministre de la guerre.

LE CINEMA TEL QU'ON LE PARLE

UCCELLACCI E UCCELLINI

Italie - 1 h 30 - Noir et Blanc - 1966
Réalisation, scénario, dialogue : Pier Paolo
Pasolini. Photo : Mario Bernardo, Tonino Delli
Colli. Son : Pietro Ortolani. Décor : Luigi
Scaccianoce. Musique : Ennio Morricone. Montage : Nino Baragli. Interprétation : Toto, Ninetto
Davoli, Femi Benussi, Umberto Bevilacqua, Renato
Capogna et la voix de Francesco Leonetti (le corbeau). Production : Alfredo Bini, Arco film.
Errant sur les routes, un père et son fils rencontrent un corbeau doté de la parole qui se met à les suivre. L'oiseau savant va alors se mettre à discuter tous les évènements emblématiques qui vont survenir. Ils finissent par se lasser de ses théories ardues et obscures.





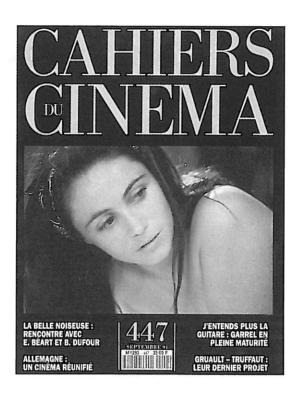
LE CENTRE DES CULTURES MEDITERRANEENNES PRESENTE

- Une exposition sur Marco Ferreri au Cinéma Kursaal réalisée avec le soutien technique de la F.O.L.
- Un dossier documentaire «Marco Ferreri nous parle...» Cette plaquette regroupe plusieurs entretiens du cinéaste et est destinée essentiellement aux scolaires.

CENTRE DES CULTURES MEDITERRANEENNES

Tour 41 - Rue Georges Pompidou - 90000 BELFORT Tél. 84 28 38 10

LISEZ ET VOUS VERREZ



Depuis toujours les Cahiers du cinéma ont l'esprit frondeur.

Avec eux, la critique de cinéma s'engage, se dépasse, et son mélange de sérieux et d'impertinence rencontre les faveurs de milliers de cinéphiles.

Les Cahiers c'est aussi : aller à l'étranger, y rencontrer le cinéma et les événements.

Ouvrir le dialogue avec les artistes et les intellectuels, et leur offrir une tribune.

Aller du côté des nouvelles technologies de communication, de la vidéo et des télévisions, partout où se profilent d'autres images.

Les Cahiers zooment sur les points chauds de l'actualité, les Cahiers arrêtent sur image, le temps d'une analyse, d'une critique ou d'un entretien.

Les textes jouent avec les photos pour le plus grand plaisir du lecteur.

Les Cahiers du cinéma, lisez et vous verrez!

Offre spéciale Festival de Belfort :

ABONNEZ-VOUS AUX *CAHIERS DU CINÉMA* ET RECECEZ UN PIN'S EN CADEAU



LES CAHIERS A BELFORT

i Les Cahiers du cinéma ont choisi d'être présents au Festival de Belfort pour continuer à fêter leur quarantième anniversaire, c'est qu'il existe entre ces deux lieux de découvertes des liens affectifs et intellectuels. Par l'intermédiaire de Ianine Bazin bien sûr, l'infatigable fondatrice de ce festival, mais aussi par l'esprit qu'elle y fait souffler, par l'air qu'elle y fait régner. C'est que Belfort tient, avec orgueil et obstination, le pari de montrer des premiers et des seconds films, français aussi bien qu'étrangers, c'est-à-dire de faire voir à vif. à même l'écran, la jeunesse du cinéma. Pari que Les Cahiers ont fait, à leur façon et depuis longtemps, avec des bonheurs variés. Preuve qu'il y a bien comme une alliance subjective et une correspondance évidente entre nous. Ecrire et montrer sont bien les deux faces d'une même activité, celle de programmer.

A Belfort, Janine Bazin, qui sait mieux que quiconque à quel point le fragile présent qu'elle dévoile s'en-racine dans le passé, montre aussi des films anciens. Ici, pas de question patrimoniale ou de perspective muséale, seulement des films, de toutes époques, réunis ensemble par

un goût très sûr, selon une logique imparable et donnés à voir dans toute leur crudité. Cette année. on ne pouvait rêver meilleur cycle que "Le cinéma tel qu'on le parle". Car la parole a été et demeure pour Les Cahiers, non seulement le vecteur d'une certaine modernité, mais aussi un rempart contre l'inflation des images et la bigoterie qu'elle engendre. Au cœur de cette programmation qui dessine une bistoire parallèle du cinéma où les mots, les accents, le grain des voix joueraient un rôle essentiel, nous avons choisi deux films: L'Amore de Roberto Rossellini et Maine-Océan de Jacques Rozier. Deux aventures de la parole résolument différentes l'une obsessionnelle, théâtrale, bouleversante: l'autre polyphonique, impromptue, excentrique - mais qui pourtant ont en commun une même aspiration vers le chant. Deux films qui, à quarante ans d'intervalle, partagent une commune passion pour le verbe dans tous ses éclats, filmé en direct, capté physiquement, littéralement rendu visible. Un art de l'enregistrement, de l'inscription, de la présence. Une certaine idée du cinéma : la nôtre.

Thierry Jousse.



Univers fondant

ur le fond gris et bruyant de nos métropoles, la petite silhouette de Harry Langdon se détache en même temps plus familière et plus distante qu'une autre. Tous ceux pour qui le cinéma, comique ou non, ne vaut que par sa poésie, savent bien que la place de Langdon est tout à fait au sommet, à côté de Keaton, de Semon, du meilleur Chaplin (ou Laurel), de W.C. Fields et des frères Marx et pourtant, même pour ce public d'amateurs, quelque chose entre lui et le comique semble demeurer en suspens ; plus on tente de réduire son mystère et plus Harry s'obstine, en quelque sorte, à nous glisser des mains.

Il est d'ailleurs resté semblablement énigmatique pour ceux qui, collaborateurs ou amis, l'avaient fréquenté de son vivant : la scène de The Chaser où la femme du héros, comme si elle s'en souvenait à peine, le "reconnaît" sans vergogne dans. un quelconque épouvantail dressé au milieu d'un champ, est, en ce sens, bien caractéristique du comique luimême. Son étrangeté va jusqu'à inspirer de l'effroi. Même de vieux routiers comme Sennett ou Frank Capra tout en lui réservant par ailleurs beaucoup d'estime (Sennett va jusqu'à le trouver plus grand que Chaplin), parlent de lui avec

une sorte de respect prudent, comme s'ils le prenaient plutôt pour un spectre que pour un homme! Son œuvre, quant à elle, a toujours autant inquiété qu'elle a fait rire ; l'un de ceux qui ont le plus cons tamment attiré l'attention des surréalistes, de Dali à Ado Kyrou. il a aussi rencontré, dès le début, de sérieuses résistances autant dans les rangs des spectateurs qu'auprès d'une partie de la critique. Son seul visage est la plus fragile, la plus hallucinante des visions: au milieu d'un ovoide lisse et blanchâtre, à lui seul toute une planète de pâleur, deux yeux étonnés de poupée, perçant une couche protectrice de farine, surplombent une bouche boudeuse et dessinée au trait. d'une mimique aussi rigide que les grimaces d'un personnage de cartoon. Engoncé comme dans quelques grosses guêtres dans une veste étriquée et mal boutonnée, le corps, menu et enfantin, n'est de toute évidence fait que d'une pâte crue; à la mollesse peu rassurante de ses mouvements - de la dérobade perpétuelle des jambes aux tâtonnements incrédules et nerveux des mains - on le devine, en plus, d'une incurable moiteur, celle des éternels timides ou de ces enfants trop chéris qui passent la moitié de l'enfance dans leur lit. Les vêtements, l'indispensable chapeau compris, ajoutent

encore à l'étrangeté de l'ensemble : petit feutre étroit et à bord retourné (pour la plupart des films), ce dernier se distingue d'ailleurs luimême, parmi tant de melons, de bauts-de-forme et de canotiers. comme un des rares chapeaux mous du burlesque. Quant à la veste, elle semble avant tout faire contrepoids à l'aspect lunaire du visage, tout absorbé dans sa propre clarté : sombre et épaisse, d'un tissu grossier et, dirait-on, quelque peu gluant, elle semble imprégnée d'avance de toute cette poisse terrestre où Harry. sans s'en douter, ne tardera pas à être pris.

D'où peut donc sortir cette étrange créature, aussi déplacée, fragile et improbablement virginale qu'une goutte de sperme tout juste figée au contact de l'air frais de la planète? Malgré son aspect faussement enfantin, bien moins encore que chez d'autres comiques, on n'imagine pas que Harry ait pu naître d'une mère comme tout un chacun. Il semble plutôt traîner parmi nous depuis toujours, en tant que l'unique survivant, sur le lieu de quelque catastrophe immémoriale.

Petr Kral

(extrait de Les Burlesques ou parade des somnambules éditions Stock.)

PAPA D'UN JOUR (THREE'S A CROWD)

USA - 60 mn - 1927 - Noir et Blanc - Muet Réalisation, production : Harry Langdon. Scénario : James Langdon, Robert Eddy, Arthur Ripley. Photo : Elgin Lessley, Frank Evans. Interprétation : Harry Langdon (Harry), Gladys Mac Connel I(Gladys), Cornelius Keefe (John). Pauvre employé logé dans un baraquement, Harry recueille un soir Gladys qui a fui, par déception, la maison de l'homme qu'elle aime. Enceinte, elle accouche chez Harry, ravi d'avoir enfin une famille.



SA DERNIERE CULOTTE (LONG PANTS)

USA - 60 mn - Muet - 1927 - Noir et Blanc Réalisation : Frank Capra. Scénario : R. Eddy, A. Ripley. Photo : E. Lessley, G. Kershner. Production : H. Langdon/First National. Interprétation : Harry Langdon (Harry), Gladys Brockwell (sa mère), Al Roscoe (son père), Alma Bennett (Baby Face), Priscilla Bonner (Priscilla). Harry, le parfait nigaud, s'éprend de Baby Face qui se retrouve en prison, et qu'il préfère à Priscilla, la fille des voisins. Il veut l'épouser. Pour cela, il tente de tuer Priscilla, sa fiancée, sans succès. Puis il aidera Baby Face, qui s'est évadée. Après bien des péripéties, il connaîtra le vrai visage de Baby Face, brutale et alcoolique. Il reviendra alors auprès de sa famille et de sa fiancée.



L'ATHLÈTE INCOMPLET (THE STRONG MAN)



USA - 78 mn - Muet - 1926 - Noir et Blanc Réalisation : Frank Capra. Scénario : H. Conklin, R. Eddy, F. Capra. Photo : E. Lessley, G. Kershner. Production H. Langdon/First National. Interprétation : Harry Langdon (Paul Bergot), Priscilla Bonner (Mary Brown), Gertrude Astor (Lily), William V. Mong (pasteur Brown), Arthur Thalasso (Zandow, the great).

Après la guerre 14-18, Paul devient accessoiriste d'un homme de cirque et recherche Mary, sa marraine de guerre. Il la trouve, dans une ville qui est partagée entre l'alcool et la religion. Son patron saoul, Paul, assure le spectacle dans un cabaret, qu'il transforme en combat contre le public, celui-ci ayant insulté le nom de Mary. Le cabaret s'effondre, ce que recherchaient le pasteur et ses fidèles. Répondant à l'appel de Mary, qui est aveugle, Paul devient le policier de la ville.

PLEIN LES BOTTES (TRAMP, TRAMP, TRAMP)



USA - 62 mn - Muet - 1926 - Noir et Blanc Réalisation : Harry Edwards (et Frank Capra, non crédité). Scénario : F. Capra, T. Whelan, H. Conklin, J.F. Holiday, G. Duffy, M. Roth. Photo : E. Lessley, G. Spear. Production : H. Langdon/First National. Interprétation : Harry Langdon (Harry), Joan Crawford (Betty Burton), Edwards Davis (John Burton).

Pour promouvoir la vente des chaussures Burton, le millionnaire Burton offre 25 000 dollars au gagnant d'un concours de marche à pied, la course se faisant de New York jusqu'en Californie, tous équipés de chaussures Burton. Harry s'inscrit au concours car il a besoin d'argent pour payer l'opération de son père. Harry tombe amoureux de la fille Burton dont le visage se trouve sur toutes les affiches jalonnant le parcours.

THE CHASER

30 novembre 1991- 20 h 30 - Théâtre Granit

Accompagnement musical composition musical et interprétation par Dominique BLONDEAU 1928 - Réalisation : Harry Langdon. Scénario: Clarence Hennecke, Robert Eddy, Harry Mc Coy. Scénario : Arthur Ripley. Intertitres: E.H. Griebler. Photo: Elgin Lessley, Frank Evans. Montage: Alfred De Gaetano. Interprétation: Gladys Mc Connell, Harry Langdon, Helen Hayward, Bud Jamison, Charles Thurston.

Harry rentre chez lui de plus en plus tard, terrorisé qu'il est de retrouver sa femme et surtout sa belle-mère. Pour oublier ses malheurs, il tente de se divertir en participant à des sauteries et tente de faire croire à sa famille qu'il participe à des réunions de copains gardiens d'une tradition historique. Mais un soir, sa belle-mère entre en jeu. Au cours d'une explication orageuse, il l'effleure de l'épée qui fait partie de son déguisement. La belle-mère porte plainte et c'est la sentence scandaleuse du juge qui tombe: pendant un mois, Harry devra prendre la place de sa femme au foyer, celle-ci devenant l'homme de la maison. Cette situation complexe tellement Harry qu'il est tout près du suicide. Un ami de Harry le persuade d'aller jouer au golf pour lui changer les idées et c'est alors qu'il tombe au milieu d'un groupe de «girls scout».

J'ai rencontré Dominique BLONDEAU dans un «piano bar» de nuit où il exercait sa coupable activité. Fana de jazz, il passait allègrement d'un pastiche de Duke Ellington à celui de Fats Waller, le tout coupé de «divertissements» plus irrésistibles les uns que les autres qu'il serait bien inutile d'essayer de décrire. Devenus copains, je lui ai demandé s'il serait intéressé d'accompagner certains films muets que je distribuais. Il a alors

créé et interprété les musiques destinées à plusieurs films de Douglas Fairbanks. puis Le Fils du Scheik de Rudolph Valentino et toute une série de courts métrages burlesques de Buster Keaton et

Harry Langdon.

Ayant acquis un synthétiseur, il a réalisé la musique qui accompagnait Les Deux Orphelines de Griffith. Pascal Danet, dans sa critique de Libération disait son étonnement devant l'intelligence de cet accompagnement qui permettait à un public peu habitué aux films muets de les voir sans le moindre ennui et de comprendre les subtilités qui auraient pu passer inaperçues pour un public non averti.

Jacques Robert



LE FESTIVAL SE DECENTRALISE

en collaboration avec le CONSEIL GENERAL DU TERRITOIRE DE BELFORT

Centre Culturel des Résidences Bellevue - BELFORT

Mardi 26 Novembre 1991

14 h 15 : Le Cinéma tel qu'on le parle
20 h 30 : Soirée «jeunes réalisateurs»
YOUNG SOUL REBELS de Isaac JULIEN
en présence de Gérard VAUGEOIS, distributeur du film (les Films de l'Atalante).

Mercredi 27 Novembre 1991

14 h 30 : Programme Harry LANGDON 20 h 30 : Le Cinéma tel qu'on le parle

Vendredi 29 Novembre 1991

14 h 30 : Le Cinéma tel qu'on le parle 20 h 30 : Programme Marco FERRERI

Salle des Cinq Fontaines - DELLE

Mercredi 27 Novembre 1991

14 h 30 : Programme Harry LANGDON 20 h 30 : Le Cinéma tel qu'on le parle

Jeudi 28 Novembre 1991

18 h : Le Cinéma tel qu'on le parle 20 h 30 : Programme Marco FERRERI

Vendredi 29 Novembre 1991

20 h 30 : Soirée «jeunes réalisateurs»

LES BAIGNEURS de Jean-Marie LARRIEU

VINCENNES NEUILLY de Pierre DUPOUEY

en présence des réalisateurs et des comédiens.

Samedi 30 Novembre 1991

20 h 30 : Le Cinéma tel qu'on le parle

Dimanche 1er Décembre 1991

17 h : Le Cinéma tel qu'on le parle.

CARTE BLANCHE

CINEMA FRANC COMTOIS

HISTOIRES

Nous avons proposé à des artistes qu'ils racontent une histoire. Pour certains, ils l'ont écrite, pour d'autres, ils l'ont peinte ; sculptée, chantée ou simplement parlée. Ce sont des films de deux à trois minutes.



VOYAGE A CONDAT

France - 20 mn - Réalisation : Bernard Boespflug. Photo : Michel Dunand. Montage : Garance. Son : Jean-Pierre Beulaygue.

L'hiver. Un train accroché à flanc de montagne, traverse le massif du Haut-Jura en direction de Condat. De défilés étroits en ponts suspendus entre deux montagnes, il imprime sa trace dans ce paysage blanc. Dans ce train en mouvement, un homme d'une cinquantaine d'années est assis face à une jeune fille. Il l'observait et comme il découvrait l'énorme émeraude qui pendait à son cou, il se crût en présence de la légendaire Vouivre. Cet homme qui aimait à raconter des histoires, trouve dans la jeune fille un auditoire attentif. Un jeune homme, depuis son bureau, suit avec intérêt ce qui se passe dans ce train. Il semble même en être le metteur en scène. Le conteur arrive à Condat (aujourd'hui Saint-Claude), qu'il parcoure d'un pas nonchalant. Il est suivi pas à pas par un homme qui photographie tout ce que le conteur semble regarder. Il se rend au musée de la

pipe où il doit être intronisé... Il termine sa visite de Saint-Claude en participant au concours des fumeurs de pipe.

GROSSESSE



France - 18 mn - Réalisation : Anne Merker.
Photo : François Royet. Montage : Brigitte Sousselier. Son : Frédéric Regenczuk.
Interprétation : Christian Pageault, Sylvie Malissard, Philippe Schmid, Cyril Bourgeno,
Romain Fioux, Céline Party, Jutta Jugan.

Dans la douceur de la matinée, deux femmes illuminées du calme reflet du soleil dans un lac. Lentement la brune tue sa compagne, dans un plaisir intense. Mais soudain elle s'enfuit, devant l'horreur de son geste meurtrier, fuit dans la forêt.

C'est alors qu'un homme au gros ventre, enceint d'un enfant, descend des hauteurs de la ville. Rencontrant la criminelle il s'oppose violemment à

elle : la grossesse portée par l'homme, la mort amenée par la femme. Elle sera exécutée pour son plaisir destructeur, tandis qu'au coucher du soleil l'homme accouche bientôt. Mais de quel enfant ?

LA VERRERIE DE PASSAVANT-LA-ROCHERE

France - 16 mn - Réalisation : Jean-Michel Carré. Scénario : Guy Boley. Photo : François Royet, Stéphane Carbon. Montage : Laurence Gambin. Son : Patrick Faivre, Philippe Arbez.

Les souffleurs de verre travaillant à la verrerie de Passavant-la-Rochère sont issus d'une ancestrale tradition : ils ne travaillent que par équipes, chaque équipe ayant un nombre de travailleurs immuablement fixé, chacun possédant une place très précise et inhérente à son degré de connaissance, c'est-à-dire d'apprentissage, chaque objet fabriqué l'étant au gramme près, chaque geste semblant comme issu d'un passé millénaire, chaque outil étant le même depuis la création des verreries. Ce qui fait que, en plus, chaque acte semble créer ou retrouver une dimension nouvelle à la mythologie du feu, et par cet aspect, nous réinventer une nouvelle alchimie. C'est ce rituel de compagnonnage que le film dévoilera.

Production : C.F.A. / A.C.A.T.P. Les films du Grain de Sable

CARTE BLANCHE

CINEMA FRANC COMTOIS

CANNIBALES



France - 12 mn - Réalisation : William Karl Guerin. Scénario : William Karl Guerin.
Photo : François Royet. Son : Philippe Arbez.

L'histoire d'un meurtre organisé. Une femme victime d'un complot se fait assassiner par Narcisse, homme de main de l'organisateur Minsky. Une femme peintre utilise le sang de la jeune femme pour ajouter à la toile Les Cannibales de Goya, la touche de peinture rouge finale.

SYMPHONIE EN LAMINEURS

France - 14 mn - Réalisation : François Royet, Scénario : François Royet, Photo : Jean-Noël Ferragult, Montage : Garance, Son : Philippe Arbez.

Le laminoir des forges de SYAM, mis en activité au début de ce siècle, n'a guère subi d'amélioration technique ou matérielle depuis. Les locaux eux-mêmes, vus de l'extérieur, offriraient tous les stigmates de la désaffection à celui qui en ignore l'intérieur. Avec une technique que l'on peut aisément qualifier de traditionnelle, voire de rudimentaire, sans que ce terme prenne le moindre sens péjoratif, et avec surtout une connaissance fondée sur l'expérience d'une communauté humaine que l'on nomme savoir-faire, les forges de SYAM, seul laminoir de ce type à être resté encore en activité en France, parviennent, tout comme les grands laminoirs automatisés et ultra-modernes de l'Est de la France, à fournir des produits de haute technologie.

Production : C.F.C. / A.C.A.T.P. Les films du Grain de Sable

MATHILDE



10 mn - Scénario : Olivier Panchot. Chef Opérateur : Thierry Arbogast.

Une jeune fille de seize ans, Mathilde. Elle veut entrer dans la chambre où repose le corps de sa grand-mère. Sa mère veut l'en empêcher. Mathilde, pour obtenir ce qu'elle veut, est prête à tout, contre sa mère, avec la complicité de son cousin, corps à corps. Mais bientôt tout bascule, les règles de ce jeu macabre éclatent.

LES FAIENCERIES DE SALINS

France - 17 mn - Réalisation : Bernard Favre. Scénario : Bernard Favre. Photo : François Royet. Montage : Emmanuelle Thibault. Son : Philippe Arbez.

Si les techniques de production et les «savoir-faire» faïenciers s'ancrent et sont perceptibles à travers une réalité locale qu'il convient de montrer, ils sont également, et renvoient à un symbolisme plus général qu'il convient de dire.

Le film s'appuie sur la recherche ethnologique. Il s'agit donc de donner des intentions et non des exigences pour le contenu du film.

Production : Association Culturelle Salinoise C.F.C. / D.R.A.C. Franche-Comté Conseil Général du Jura.

PREMIERES EPREUVES

Des lycéens présentent leurs réalisations :

BESANÇON	Lycée Pasteur NOEL CRIMINEL LA PARURE LES BALAIS SORTENT DU PLACARD	7 mn 10 mn 20 mn
AMIENS	Lycée Robert de Luzarches • ET TA SŒUR ! • HEY JOE	3 mn 6 mn
CRETEIL	Lycée Léon Blum • BAMBINS	6 mn
DIJON	Lycée Le Castel • Programme de 30'	
GRANDE SYNTHE	Lycée du Nordover • LES PECHEURS DE GRAND FORT • LA COULEUR DU TEMPS	4 mn 9 mn
IVRY SUR SEINE	Lycée Romain Rolland • HELLEN	4 mn
LESNEVEN	Lycée Saint-François • ULTIME DEPART	13 mn
LYON	Lycée Lumière • PERCEPTION D'ARTISTES • LES NEZ ROUGES • LA MORT, LA VIE • LE GESTE ET LA PENSEE	
MARCQ EN BAREUIL	Lycée Y. Kernanec • REVE DE GOSSE • ENTRACTE	5 mn 40 7 mn
MONTLUÇON	Lycée Mme De Stael • A L'AUBE DU DERNIER JOUR	10 mn

Les rencontres et projections auront lieu les 25, 26, 27 Novembre 1991 au Bureau Information Jeunesse de 10 h à 12 h.

10 mn

Lycée Camille Vernet

• DUEL OU DUO

VALENCE

LA REVUE DU CINÉMA



TOUS les mois
en TOUT liberté
dit TOUT
sur TOUS les films

EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE 86-88 avenue du Docteur-Arnold-Netter 75012 Paris

GAGNEZ EN PERFORMANCE





Cinéma-Télévision